

NUOVA **ANTOLOGIA** 
MILITARE
RIVISTA INTERDISCIPLINARE DELLA SOCIETÀ ITALIANA DI STORIA MILITARE

N. 5
2024

Fascicolo 19. Giugno 2024
Storia Militare Moderna



Società Italiana di Storia Militare

Direttore scientifico Virgilio Ilari
Vicedirettore scientifico Giovanni Brizzi
Direttore responsabile Gregory Claude Alegi
Redazione Viviana Castelli

Consiglio Scientifico. Presidente: Massimo De Leonardis.

Membri stranieri: Christopher Bassford, Floribert Baudet, Stathis Birthacas, Jeremy Martin Black, Loretana de Libero, Magdalena de Pazzis Pi Corrales, Gregory Hanlon, John Hattendorf, Rotem Kowner, Yann Le Bohec, Aleksei Nikolaevič Lobin, Prof. Armando Marques Guedes, Prof. Dennis Showalter (†). *Membri italiani:* Livio Antonielli, Marco Bettalli, Antonello Folco Biagini, Aldino Bondesan, Franco Cardini, Piero Cimbolli Spagnesi, Piero del Negro, Giuseppe De Vergottini, Carlo Galli, Marco Gemignani, Roberta Ivaldi, Nicola Labanca, Luigi Loreto, Gian Enrico Rusconi, Carla Sodini, Gioacchino Strano, Donato Tamblé.

Comitato consultivo sulle scienze militari e gli studi di strategia, intelligence e geopolitica: Lucio Caracciolo, Flavio Carbone, Basilio Di Martino, Antulio Joseph Echevarria II, Carlo Jean, Gianfranco Linzi, Edward N. Luttwak, Matteo Paesano, Ferdinando Sanfelice di Monteforte.

Consulenti di aree scientifiche interdisciplinari: Donato Tamblé (Archival Sciences), Piero Cimbolli Spagnesi (Architecture and Engineering), Immacolata Eramo (Philology of Military Treatises), Simonetta Conti (Historical Geo-Cartography), Lucio Caracciolo (Geopolitics), Jeremy Martin Black (Global Military History), Elisabetta Fiocchi Malaspina (History of International Law of War), Gianfranco Linzi (Intelligence), Elena Franchi (Memory Studies and Anthropology of Conflicts), Virgilio Ilari (Military Bibliography), Luigi Loreto (Military Historiography), Basilio Di Martino (Military Technology and Air Studies), John Brewster Hattendorf (Naval History and Maritime Studies), Elina Gugliuzzo (Public History), Vincenzo Lavenia (War and Religion), Angela Teja (War and Sport), Stefano Pisu (War Cinema), Giuseppe Della Torre (War Economics).

Nuova Antologia Militare

Rivista interdisciplinare della Società Italiana di Storia Militare
Periodico telematico open-access annuale (www.nam-sism.org)
Registrazione del Tribunale Ordinario di Roma n. 06 del 30 Gennaio 2020
Scopus List of Accepted Titles October 2022 (No. 597).
Rivista scientifica ANVUR (5/9/2023)



Direzione, Via Bosco degli Arvali 24, 00148 Roma
Contatti: direzione@nam-sigm.org ; virgilio.ilari@gmail.com

©Authors hold the copyright of their own articles.

For the Journal: © Società Italiana di Storia Militare
(www.societaitalianastoriamilitare@org)

Grafica: Nadir Media Srl - Via Giuseppe Veronese, 22 - 00146 Roma
info@nadirmedia.it

Gruppo Editoriale Tab Srl -Viale Manzoni 24/c - 00185 Roma
www.tabedizioni.it

ISSN: 2704-9795

ISBN Fascicolo 9788892959330

NUOVA **ANTOLOGIA** 
MILITARE
RIVISTA INTERDISCIPLINARE DELLA SOCIETÀ ITALIANA DI STORIA MILITARE

N. 5
2024

Fascicolo 19. Giugno 2024
Storia Militare Moderna



Società Italiana di Storia Militare



Banner With the Lion of St. Mark (banner) Italy, Venice, 1675.
Cleveland Museum of Art Gift of Mr. and Mrs. John L. Severance 1916.1807.
CC0 1.0 Universal Public Domain.

Les officiers généraux de la ‘*nouvelle marine*’ néerlandaise 1652-1713¹

par ROBERTO BARAZZUTTI

ABSTRACT. Au cours de la seconde moitié du XVII^e siècle, la puissance maritime néerlandaise est contestée par la France et l’Angleterre. Des évolutions affectent sa marine de guerre et notamment son commandement. L’étude des officiers généraux n’a encore jamais été réalisée. L’objet de cet essai est de présenter les premiers résultats. L’homogénéité géographique et sociale du corpus reflète la composition structurelle du pays, même si les prémices de l’aristocratisation du corps des officiers transparait. La diversité des parcours et des formations, ainsi que d’autres aléas, montrent qu’il n’y a pas de carrière linéaire. L’aspect familial n’est pas oublié, les femmes jouant un rôle dans l’exercice militaire de leur maris. La mer sera source d’enrichissement, mais aussi de reconnaissance nationale ou provinciale en faisant de certains de ces officiers des héros maritimes, des *Zeehelden*.

KEYWORDS : FLAG OFFICER’S, NAVAL HÉRO, DUTCH MARITIME HISTORY, TROMP, DE RUYTER.

Introduction

Les traités de paix de Westphalie de 1648 scellent définitivement la reconnaissance des Provinces-Unies en tant qu’État souverain. Sa puissance économique et financière basée sur l’industrie, le commerce, les secteurs agricoles et piscicoles, ont offert les moyens d’acquérir cette indépendance. Sa flotte marchande est la plus importante d’Europe. Dans l’enquête destinée à

1 Je dédie cet article à Gijs Rommelse (décédé en 2020) ainsi qu’au professeur Jaap Ruud Bruijn grand historien néerlandais qui nous a quitté en 2022 et qui trouvait ce projet d’article très intéressant. Je remercie Eduardo de Mesa Gallego et Siem van Eeten pour leurs soutiens et conseils.

Colbert faite en 1664, le tonnage de celle-ci est estimé à 400 000 tonneaux pour les Néerlandais, contre 200 000 pour les Anglais, 100 000 pour les Français et de 100 000 pour les Espagnols².

Afin de pouvoir protéger son territoire ainsi que ses intérêts maritimes et coloniaux, les Provinces-Unies peuvent compter sur leurs forces militaires³. La marine néerlandaise connaît une évolution après 1648 et jusqu'en 1713, une période qui est appelée, « het nieuwe marine », la nouvelle marine⁴. Les guerres anglo-hollandaise entraînent des modifications dans la gestion et l'organisation des flottes, faisant de la marine néerlandaise une marine permanente capable de répondre à ses différentes missions (protection des différentes flottes de pêches ou de commerce, opérations amphibies, blocus naval et affrontements). Ainsi, la

-
- 2 De Vries et Woude donnent pour le milieu du XVII^e cette même estimation du tonnage de la flotte néerlandaise en y incluant les navires de la VOC. Jan DE VRIES et Ad DER WOUDE, *Nederland 1500-1815. De eerste ronde van moderne economische groei*, Amsterdam, Uitgeverij Balans, 3e édition, 2005, p. 470-471. Jaap R Bruijn donne le même tonnage pour 1670. J R BRUIJN, « De vaart in Europa », *Maritieme Geschiedenis der Nederlanden*, vol II, 1977, p. 200-201. Pour Karel Davids, la flotte marchande néerlandaise est de 310 000 tons en 1636 et de 368 000 en 1680 ; sachant qu'il n'inclut pas la VOC ainsi que le commerce atlantique néerlandais. Karel DAVIDS, « Maritime Labour in the Netherlands, 1570-1870 », in Paul C. VAN ROYEN, Jaap R. BRUIJN and Jan LUCASSEN (eds.), *"Those Emblems of Hell:" European Sailors and the Maritime Labour Market, 1570-1870*, St. John's, 1997, p. 41-71.
 - 3 Sur l'armée et la marine néerlandaise, l'historiographie a été accrue ses dernières années. Voir les ouvrages suivants : *De Militaire Geschiedenis van Nederland. De Tachtigjarige Oorlog. Van Opstand naar geregelde oorlog 1568-1648* ; Petra Groen, Olaf van Nimwegen, Ronald PRUD'HOMME VAN REINE, Louis SICKING et Adri VAN VLIET ; Nederlandse Instituut voor Militaire Geschiedenis, Amsterdam, Uitgeverij Boom, Reeks Militaire Geschiedenis van Nederland deel I, 2013 ; *De Militaire Geschiedenis van Nederland. Oorlogen overzee. Militaire optreden door compagnie en staat buiten Europa 1595-1814* ; Petra GROEN, Gerrit KNAAP, Henk DEN HEIJER, Michiel DE JONG et Thijs BROCADES ZALBERG ; Nederlandse Instituut voor Militaire Geschiedenis, Amsterdam, Uitgeverij Boom, Reeks Militaire Geschiedenis van Nederland deel II, 2015 ; *De Militaire Geschiedenis van Nederland. Krijgsmacht en Handelsgeest. Om het machtsevenwicht in Europa 1648-1813* ; Marc VAN ALPHEN, Jan HOFFENAAR, Alan LEMMERS, et Christiaan VAN DER SPECK ; Nederlandse Instituut voor Militaire Geschiedenis, Amsterdam, Uitgeverij Boom, Reeks Militaire Geschiedenis van Nederland deel III, 2019.
 - 4 Jaap R BRUIJN, *Varend Verleden. De Nederlandse Oorlogsvloot in de 17de en 18de eeuw*, Amsterdam, Uitgeverij Balans, 1998, la seconde partie de cet ouvrage capital porte ce titre. Ce livre est une version augmentée et corrigée de la version anglaise, *The Dutch Navy of the Seventeenth and Eighteenth Centuries*, Columbia SC, University South Carolina Press, 1993.

location de navires auprès d'entités privées sera moindre⁵. Des programmes de construction navals sont lancés : l'investissement financier conséquent fera que sauf exception, ces bateaux ne seront plus vendus la paix revenue. Les Provinces-Unies se transforment en *a fiscal-naval state*⁶.

De 1652 à 1713, cet état participe à plusieurs conflits dans lequel l'engagement maritime sera essentiel ; connaissant une des plus fortes intensités, dépassant la période 1568-1648 par le nombre et la taille des forces engagées, ainsi que des opérations amphibies, sans oublier la guerre de course qui atteint alors un zénith⁷.

Lors de ces affrontements, les effectifs des protagonistes sont élevés, sans dépasser toutefois ceux exceptionnels de la bataille de Lepante de 1571 : c'est le cas de la bataille dite des Quatre Jours de juin 1666, ou bien de Solebay (juin 1672) et de Schooneveldt (juin 1673)⁸. Cet accroissement s'accompagne d'une structuration, d'une hiérarchisation et d'une professionnalisation du commandement naval⁹. Cependant, les études sur les officiers de la marine

5 Douwe Aukes (1612-1668), capitaine de la VOC, participe avec un navire de la compagnie à la bataille de Plymouth en 1653 ou il se distingue. Après 1654, il reprend le commandement de navire marchands. Lorsque Tjerk Hiddes de Vries meurt au combat en 1666, l'amirauté souhaite qu'il le remplace, mais il refusera. Lors de la guerre de 1665-1667, des navires seront encore loués auprès de compagnies de commerce. Erik ODEGARD, « The sixth admiralty : The Dutch East India Company and the military revolution at sea, c. 1639–1667 », *International Journal of Maritime History*, vol 26, n°4, 2014, p. 669–684. Pepijn BRANDON, *War, Capital, and the Dutch State (1588-1795)*, Amsterdam, Brill, 2015, p. 86-92 et 99-100.

6 Sur ce point, Richard BLAKEMORE et Pepijn BRANDON, « The Dutch and English fiscal-naval states », dans *War, Trade and the State : Anglo-Dutch Conflict 1652-1689* ; Gijls ROMMELSE and David ORMROND (Eds) ; 2020, p. 117-136. Voir l'article aussi d'Izidor JANŽEKOVİČ, « The rise of state in the early seventeenth century : a historiographical study », *Journal for Maritime Research*, vol 22, 2020, p. 183-208.

7 Roberto BARAZZUTTI, « Pour une histoire économique et sociale de la course zélandaise de 1672 au début de la décennie 1720 », *Revue d'histoire maritime*, n°17, 2004, p. 55-78.

8 Niccolò CAPPONI, *Victory of the West. The Story of the battle of Lepanto*, 2006 et Alessandro BARBERO, *La Bataille des trois empires. Lépante 1571*, Flammarion, Paris, collection Champs Histoire, 2014, p. 919-948. Pour les guerres anglo néerlandaise, voir Frank L FOX, *The Four Days' battle of 1666. The greatest Sea Fight of the Age of Sail*, 2009 et Philippe de Villette-Mursay, *Mes campagnes de mer sous Louis XIV avec un dictionnaire des personnages et des batailles*, Introduction et notes de Michel VERGÉ-FRANCESCHI, Tallandier, Paris, 1991. À terre, les batailles durant la guerre de Succession d'Espagne dépasseront à plusieurs fois le nombre de 100 000 personnes, citons Malplaquet en 1709 (140 000 combattants) et Denain en 1712 (200 000 hommes).

9 « The professionalisation and domestication of the army coincided with that of the navy.

néerlandaise sont assez rares¹⁰, en dehors des ouvrages biographiques¹¹. L'analyse de ceux-ci au travers des officiers généraux, « *vlagofficieren* » en hollandais (littéralement les officiers de pavillons), offre une ébauche de vue d'ensemble¹².

Qu'entend-on par officier général ? Afin de permettre des comparaisons avec les nations maritimes¹³, une définition commune s'impose. Un officier général est un personnage qui commande la flotte navale ou une de ses subdivisions, assez significatives, soit un amiral, un vice-amiral, un lieutenant-amiral ou un chef d'escadre. C'est une définition qui existe déjà au XVIII^e. « *Vlag officieren, zyn de zulken die de onderscheidene smaldeelen of Escaders eener Vloot commandeeren, als de Admiraaals, Vice Admiraaals en Schouts by Nagt* »¹⁴. Cette définition exclue ceux qui sont appelés commandeurs, fonction inexistante en

This was a crucial development for navies as permanent institutions with organised hierarchies and careers systems ». Izidor JANŽEKOVIČ, *art.cit.* ; p. 193.

- 10 Jaap Ruud BRUIJN, *De admiraliteit van Amsterdam in de rustige jaren (1713-1751)*, Scheltema & Holkema, Amsterdam, 1970 ; *Id.*, *Schippers van de VOC in de achttiende eeuw*, Uitgeverij de Bataafsche Leeuw, 2008 ; *id.*, « De Ruyter and his Flag Officers », in *De Ruyter Dutch admiral*, Jaap R BRUIJN, Ronald PRUD'HOMME VAN REINE and Rolof VAN HÖVELL TOT WESTERFLIET (eds), Karwansaray Publishers, 2011, p. 201-218.
- 11 Tobias VAN GENT, *Jochem Hendricks Swartenhondt. Van scheepsjongen tot admiral en kroegbaas*, Soesterberg, Uitgeverij Aspekt, 2017. Ronald PRUD'HOMME VAN REINE, *Admiraal Zilvervloot Biografie van Piet Hein*, Amsterdam, De Arbeiderspers, 2003. Il existe de nombreux articles sur des capitaines de marine parus dans la revue *Marineblad* ou d'autres revues comme par exemple Adri P VAN VLIET, « Jan van Amstel. Kapitein bij de Amsterdamse admiraliteit », *Brabantse Erfgoed*, 2017. <https://www.brabantserfgoed.nl/page/2376/jan-van-amstel>.
- 12 Nous devons reconnaître l'influence des travaux de Michel VERGÉ-FRANCESCHI et de Norbert ELIAS, notamment « Studies in the Genesis of the Naval Profession », *The British Journal of Sociology*, vol. 1 (4), 1950, p. 291-309. L'article a été traduit en français par Marie Brigitte FORSTER, dans *Les Champs de Mars*, 2003, n°1, p. 5-33. Un ouvrage recueillant plusieurs des manuscrits inédits de Norbert Elias, ont été réunis dans *The Genesis of the Naval Profession*, sous la direction de René MOELKER and Stephen MENNELL, UCD Press, 2007.
- 13 Sur ce point, Roberto BARAZZUTTI, « Étude comparative des officiers généraux aux Provinces-Unies, en France et en Angleterre à l'époque de Louis XIV (1643-1715) », *Revue d'histoire Maritime*, n°12, 2010, p. 119-152 ; ainsi que *Eighteenth Century Naval Officers. A Transnational Perspective* par Evan WILSON, Anna Sara HAMMAR et Jakob SEERUP, Palgrave Macmillan, 2019.
- 14 « Nieuw en volkomen woordenboek van konsten en weetenschappen: bevattende alle de takken der nuttige kennis ... Alles verzameld uit de beste schryvers in alle taalen, en met een menigte van nieuwe artykelen vermeerderd » par Egbert Buys, publié par S.J. Baalde, 1777, p. 75.



Fig. 1 Portrait (1667) de Michiel De Ruyter par Ferdinand Bols (Rijksmuseum, SK-A-44). Nous remercions le Rijksmuseum d'Amsterdam d'avoir aimablement autorisé l'auteur à reproduire les images qui illustrent cet article.

France, et qui ne deviendra que progressivement un grade au cours du XVIII^e siècle en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas¹⁵. L'établissement du corpus a été facilité par l'existence du travail effectué par Luc Eekhout en 1992 de lister les officiers-généraux néerlandais¹⁶. À ce titre, nous disposons d'un corpus de près de 94 personnes soit plus que pour la même période d'officiers généraux anglais (62) où français (74 si on exclut les officiers généraux des galères)¹⁷.

Ce corpus suffit pour permettre d'étudier les origines sociales, les parcours et leur formation, ainsi que d'esquisser quelques éléments concernant leurs familles et leur place dans le roman national des Pays-Bas au travers du culte du Héro marin (*zeeheld*).

I Des origines géographiques et sociales homogènes, reflet de la société batave de l'époque

À la question d'où provient l'officier général hollandais, la réponse est simple. C'est essentiellement un néerlandais, aucun n'a d'origine étrangère¹⁸. Les différentes composantes des marines néerlandaises (guerre, de course, des compagnies de commerce, marchande) attirent de nombreux marins provenant du monde Scandinave et Anglo-Saxon, sans oublier des Allemands, ainsi que des Français¹⁹. Dans la marine de guerre, rare était ceux qui dépassaient le grade

15 Dans son mémoire sur la flotte de Hollande de 1671, Seignelay donne comme officiers de guerre, a entendre comme officiers généraux, l'amiral, le vice amiral, le *schout bij nacht* ou contre amiral et le commandeur ou chef d'escadre. Bibliothèque Nationale de France, Mélanges Colbert, volume 84.

16 LUC EEKHOUT, *Het admiralenboek. De Vlagofficieren van de Nederlandse marine 1382-1991*, Amsterdam, De Bataafsche Leeuw, 1992.

17 Pour les chiffres anglais, Roberto BARAZZUTTI, « Étude comparative des officiers généraux aux Provinces-Unies, en France et en Angleterre à l'époque de Louis XIV (1643-1715) », *art.cit.* ; *Id.* ; pour les officiers des galères, « Les chefs d'escadre des galères une ébauche sur les officiers des galères sous Louis XIV », *Nuova Antologia Militare*, numero 1, fascicolo 3, 2020, p. 135-182. Notre chiffre sur les officiers néerlandais est lui supérieur à celui que nous avons indiqué dans notre précédent article.

18 Exception d'Arthur Herbert *earl* de Torlington qui aurait été nommé vice-amiral de l'amirauté de Rotterdam par le stadhouder en 1688 peu après son arrivée, cependant il n'apparaît pas dans la liste établie par Luc EEKHOUT, donc nous ne l'avons pas intégré dans notre corpus.

19 S'agissant de la présence des étrangers dans les différentes marines néerlandaises, la bibliographie est conséquente. Voici quelques références : *'Those Emblems of Hell'?*, *European sailors and the maritime labour market 1570-1870* ; Paul C VAN ROYEN, Jaap R BRUI-

de capitaine : Job Forant et son père sont le parfait exemple²⁰. À l'inverse, dans l'armée néerlandaise au cours de cette période, les officiers étrangers ne sont pas rares. Les raisons, que l'on trouve dans un moindre degré aussi dans la marine, sont multiples : religieuses (protestantisme), économique (possibilité de recruter rapidement des troupes étrangères notamment que ce soit pour le pays, d'autres pays ou compagnies de commerce). C'est une période aussi où il existe une certaine mobilité des personnes voulant acquérir des compétences en matière militaire. Enfin, il ne faut pas oublier que du fait des effectifs plus conséquents des armées notamment à la fin du XVII^e siècle, l'armée néerlandaise ne pouvait se composer essentiellement de nationaux de par la taille de sa démographie²¹. D'où le choix d'un recrutement étranger sans compter que le pays ne pouvait se passer des compétences des officiers étrangers, dont beaucoup sont des nobles²².

L'homogénéité « nationale » du commandement, notamment du haut commandement, est une des caractéristiques des principales puissances maritimes qui ont investi fortement à l'époque moderne dans cet outil. En dehors des Pays-Bas, on retrouve cela en France et en Angleterre²³.

JN & Jan LUCASSEN (eds), International Maritime Economic History Association, St John's Newfoundland, 1997 ; *Uitgevaren voor de Kamer Zélande*, Jan PARMENTIER (sous sa direction), Walburg Pers, Zutphen, 2006. Roberto BARAZZUTTI « Pour une histoire économique et sociale de la course zélandaise de 1672 au début de la décennie 1720 », *Revue d'histoire maritime*, n°17, 2004, p. 55-78.

20 Sur Job Forant, Roberto BARAZZUTTI, « Job Forant. Quelques précisions sur un marin méconnu », *Chronique d'Histoire Maritime*, n°57-58, 2004, p. 15-24.

21 H.L ZWITZER, *De militie van den Staat. Het Leger van de Republiek der Verenigden Nederlanden*, Amsterdam, Van Soeren&Co, 1991, p. 43-61. Les Provinces-Unies ne comptent qu'environ 2 millions d'habitants.

22 Pour un bref aperçu des officiers dans l'armée, Bruno MUGNAI, *Wars and soldiers in the early reign of king Louis XIV. Vol 1 The Army of the United Provinces of the Netherlands 1660-1687*, Warwick, Helion&Company, vol. 38, 2019, p. 69-70. Sur la présence des étrangers, Matthew GLOZIER et David ONNEKINK, « Huguenots soldiers in dutch service. 'A good Captain to disperse the royal troops' », dans *War, Religion and Service. Huguenot soldiering 1685-1713* ; sous la direction de Matthew GLOZIER et David ONNEKINK, Routledge, London & New-York, 2007, p. 111-130. Le livre de Zwitzer même s'il fournit des données sur XVIII^e siècle reste capital sur ce point.

23 Pour une bibliographie sur les officiers de marine, Roberto BARAZZUTTI, « Étude comparative des officiers généraux aux Provinces-Unies, en France et en Angleterre à l'époque de Louis XIV (1643-1715) », *art.cit.* Gaetan OBEISSART. « Être capitaine de vaisseau à la fin du XVII^e siècle », mémoire de Master 1 sous la direction de Patrick VILLIERS, Université du Littoral Côte d'Opale, 2011. Sur l'Espagne, en l'absence de travaux synthétiques, voir David GOODMAN, *Spanish naval power, 1589-1665 Reconstruction and defeat*, Cambridge,

Le lieu de naissance des officiers généraux néerlandais a été déterminé pour 76 d'entre eux dont quelques-uns avec des incertitudes. Il en ressort qu'une forte prépondérance de ces personnages sont nés à Rotterdam (les Van Nes, De Liefde et Van Brakel, ainsi que Jacob van Copperen), Flessingue (les Evertzen²⁴, De Ruyter²⁵, Banckert et De Boer) ; et dans une moindre mesure à Enkhuizen, Delft (Paulus van der Dussen et Philipp van der Goes), Groningen (Egbert Meussen Kortenaer et Rudolf Coenders), Gouda (Dirk Quirijn Verveen, Jan den Haen, Lucas de Veth et Pieter Middelandt) ; Hoorn (Govert Hoen²⁶, Jan Meppel, Jan Muisz et Jan Dick), Den Brielle (les Tromp²⁷, Witte de With et Philipps van Almonde), Zierikzee (famille Boom, et peut être Abraham Crijnsen à moins que ce ne soit Flessingue), Amsterdam (Willem van der Zaen, Abraham van der Hulst et Gideon de Wildt) ou La Haye (Anthonie Pieterse et les membres de la famille Wassenaer). Quelques uns proviennent de villes de moindre importance : Sexbium (Tjerk et Sjoerd Hiddes de Vries, Christoffel Middagten), Oosterhuis (Enno Doedes Star), Borculo (Frederik Bronkhorst-Stirum), Medemblick (Adriaen Houttuin)²⁸, Monnickendam (Pieter Florisz), Vianen (Willem Joseph van Ghent et Karel van de Putte), Schiedam (Gerard van Der Dussen), Leeuwarden (Douwe Feije ou Feyre van Roorda) et Harlingen (Auke Stellingwerf et Hendrik Bruynsveldt). D'autres naissent dans des villes « un peu plus à l'intérieur des terres » comme Arnhem (Gillis Schey et Nicolaas Verschoor), Breda (Jan Snellen), Leiden (Daniel Elsevier), Dordrecht (Geraard Belaerts, Jacob van Meeuwen et Johan

Cambridge University Press, 1997 ; Pablo E. PÉREZ MALLAÍNA, « Generales y almirantes de la Carrera de Indias : una investigación pendiente », *Chronica nova: Revista de historia moderna de la Universidad de Granada*, n°33, 2007, p. 285-332 ; FRANCISCO ANDÚJAR CASTILLO, « Los generales y almirantes de la Carrera de Indias en el último tercio de siglo XVII. Préstamos y venalidad. » in *Andalucía en el mundo Atlántico moderno: agentes y escenarios*, coord. por Juan José Iglesias RODRÍGUEZ, José Jaime GARCÍA BERNAL, 2016, p. 265-286.

24 Doeke ROOS, *Twee Eeuwen varen en vechten 1550 – 1750. Het Admiralengeslacht Evertsen*, 2003, Vlissingen.

25 Ronald PRUD'HOMME VAN REINE, *Rechterhand van Nederland. Biografie van Michiel Adriaenszoon de Ruyter*, De Arbeiderspers, 1996.

26 Selon une autre source ce serait Westzaan.

27 Ronald PRUD'HOMME VAN REINE, *Schittering en Schandaal. Biografie van Maerten en Cornelis Tromp*, De Arbeiderspers, 2001.

28 Pieter SWART, « Adriaan Dircksz Houttuijn », *Levend Verleden* ; Themanummer De Ruyter, Helderse Historische Vereniging, 2007, n°3, p. 26-43.

van Convent) ou Willemstadt (Gerard Callenburgh)²⁹, dont quelques unes ont toutefois des liens avec le monde maritime. Parmi les villes portuaires importantes signalons l'absence de Middelbourg (néanmoins des officiers y mourront comme Adriaen Banckert dit le Vieux et Marteen Barendsz Boom), siège de l'amirauté de Zélande³⁰. Quelques uns sont nés à l'étranger : à Paris pour François Aerssen van Sommelsdijk où Saarbrücken pour Lodewijk Craft comte de Nassau.

En partant de ces lieux de naissance et des informations sur les origines familiales, il est possible d'établir une cartographie, certes grossière, des provinces d'origine de ces officiers généraux. En tête nous trouvons la Hollande, suivi de la Zélande et de la Frise. Avec moins de représentants, on retrouve ensuite la Gueldre, le Brabant, le Limbourg, les provinces d'Utrecht et d'Overijssel.

Cette répartition correspond à l'organisation de la marine néerlandaise autour de 5 amirautés³¹. Depuis les débuts de la révolte contre le roi d'Espagne, la structuration de la marine de guerre constitue un point d'achoppement parmi les États des 7 provinces entre les tenants de la centralisation et leurs opposants. Afin d'y remédier, une instruction est prise par les États-Généraux le 13 août 1597 fixant la structure qui va perdurer jusqu'en ... 1795, alors qu'elle était prise pour un an ! Ce document prévoit l'existence de 5 amirautés réparties entre les provinces maritimes de la Zélande, la Hollande et la Frise. La province d'Hollande recueille à elle seule 3 amirautés : celle de la Meuse, de par son ancienneté, considérée comme la plus prestigieuse, sise à Rotterdam, de la Hollande proprement à Amsterdam, la plus riche, et du Quartier Nord à Hoorn ou Enkhuizen (en alternance). Pour la Zélande, le siège de l'amirauté s'établira à

29 Sa famille quitte cette ville alors qu'il a 12 ans pour rejoindre la ville de Vlaardingen. Jan ANDERSON, et Gera VAN DER WEIJDEN, *Callenburgh. Zeeheld en Burgemeester van Vlaardingen*; Streekmuseum Jan Anderson, Vlaardingen, Stout Grafische Dienstverlening Vlaardingen, 2009.

30 Un parallèle peut être établi avec les capitaines corsaires zélandais. Très peu de ceux-ci proviennent de la ville de Middelbourg, dépassé par ceux provenant de Flessingue ou de Veere, voire de l'étranger à la province. Roberto BARAZZUTTI, « Les capitaines corsaires zélandais au temps de Louis XIV » article en cours de publication en 2024 dans un ouvrage sous la direction de Michel AUMONT et de Philippe HRODEJ, aux Editions Crystal, Saint-Malo.

31 Louis SICKING, *Neptune and the Netherlands: State, Economy, and War at Sea in the Renaissance*, Leiden/Boston, Brill 2004. Voir aussi *Nieuwe Maritieme Geschiedenis van Nederland*, <https://beta.nmgm.huygens.knaw.nl/> le chapitre 4 de la première partie écrit par Louis SICKING et Ronald DE GRAAF, intitulé *Geweld en oorlogvoering ter zee, 1018-1568*.

Middelbourg et pour la Frise à Dokkum puis Harlingen à partir de 1645.

Ces cinq amirautés sont des institutions de la Généralité et non des institutions provinciales, soumise à l'autorité de l'amiral général tout en étant en relations avec les États-Généraux. Les membres des conseils de l'amirauté sont nommés par les États-Généraux à partir d'une liste fournie par les provinces. Chaque conseil dispose par ailleurs parmi ses membres de personnes provenant d'une autre province. Ce conseil a en charge la levée et la perception de certaines taxes et impôts, l'armement et la gestion des flottes navales et des équipages cela allant de la construction à l'entretien des navires ainsi que du recrutement entre autres, et sert de jugement pour toutes les affaires maritimes et notamment corsaire.

Cette marine est un outil aux mains d'une république dirigée par un patriciat et une bourgeoisie. La noblesse malgré son rôle joué dans la Révolte des Pays Bas occupe une place politique moindre que dans d'autres nations³², cependant l'armée et dans une moindre mesure la marine vont continuer de constituer un débouché de carrière pour elle notamment parmi le haut commandement : Lodewijk Craft comte de Nassau, Jacob et Jan Gerrit Wassenaer, Willem Joseph van Ghent, Georg Johan van Weede, Hans Willem van Aylva, Douwe Fije van Roorda ou Frederik Willem van Bronkhorst-Stirum. Il est à noter que la grande majorité de ces nobles ont servis dans l'armée ou ont exercé des fonctions de gouverneur. Jacob Obdam van Wassenaer capitaine de cavalerie en 1631, devient rapidement colonel d'un régiment à la tête duquel il affrontera les Espagnols à Maastricht en 1632³³Hans Willem van Aylva est colonel d'infanterie en 1665. En tant que lieutenant général de la Frise, il affronte en 1672 et 1673 les troupes du prince de Münster sous Bernard von Galen. Blessé à la bataille de Seneffe 1674,

32 Sur la noblesse néerlandaise, voir Karel BRUIN « Adelsbeleid in Nederland. Notities bij recente ontwikkelingen », *Amsterdamse Sociologisch Tijdschrift*, n°18, 1992, p. 119-133 . Pour son rôle dans la marine voir notamment, Louis SICKING, « Edele admiralen en anoniem matrozen. Status en herkomst van het zeevarend personeel van de eerste Nederlandse Marine », AKVELD L., BROEZE F., GAASTRA F.S., JACKSON G. (Eds.) *In het kielzog. Maritiem-historische studies aangeboden aan Jaap R. Bruijn bij zijn vertrek als hoogleraar zeegechiedenis aan de Universiteit Leiden*. Amsterdam ; De Bataafsche Leeuw, 2003 p. 409-423.

33 Il réalisera aussi plusieurs missions diplomatiques qui conduiront par exemple à ce qu'il entre en contact avec Frederick William électeur du Brandebourg. Ainsi en 1648 il assiste au baptême du fils aîné de celui-ci et en 1651 le rencontrera à Düsseldorf afin de conclure une alliance.



Fig. 2. cimenterre capturée en 1655 par Michiel de Ruyter à un corsaire algérien (Rijksmuseum, NG-NM-10412). Il s'agit d'une cimenterre modèle Nimcha long, adaptation nord-africaine des cimenterres ottomans Kilij, caractérisé par une poignée en forme de pistolet, avec protège-main.

il participe à celle de Fleurus en 1690³⁴. Willem Joseph van Ghent débute comme soldat en 1645, devient capitaine d'infanterie en 1648, puis sergent major d'un régiment de wallons en 1663 et lieutenant colonel en 1664. Il est nommé en 1665 comme le premier colonel du régiment des Mariniers. À la tête de cette unité lui succède Georg Johan van Weede, colonel de 1669 puis brigadier de ce corps en 1674, sans oublier qu'il est gouverneur de Grave de 1662 à 1697.

L'anoblissement restait un processus quasi impossible dans la société néerlandaise du fait de la déposition en 1581 du roi d'Espagne. L'absence d'un prince souverain réduit les possibilités d'anoblir, même si les États provinciaux jouissaient dans ce droit, mais n'en usèrent pas³⁵. Les possibilités d'anoblissement au XVII^e étaient limités, mais on ne trouve nullement ce que l'on retrouve par exemple en France, d'officiers de marine anoblis. Certaines familles pourtant avaient adopté les codes de la noblesse, voire avaient effectués des mariages avec des familles appartenant à cet ordre. Ainsi François van Aerssen van Sommelsdijk descend d'une famille de notable, mais elle n'est pas noble pour autant. Elle est intégrée par le prince d'Orange au *Ridderschap* de Hollande. Le père de François Cornelis van Aerssen van Sommelsdijk épouse Marguerite du Puy, marquise de Saint André Montbrun³⁶.

Cependant certains des officiers néerlandais seront anoblis par d'autres princes en récompense de leurs actions : l'ordre de Saint Michel est attribué à Maerten Tromp, Michiel de Ruyter, Witte de With et Johan Evertzen³⁷. Michiel De Ruyter sera anobli en 1664 (ou 1660?) par le roi du Danemark. Son fils Engel sera fait chevalier par le roi d'Angleterre en 1675 et baron par le roi d'Espagne l'année d'après. On retrouve cela avec la famille Tromp. Ainsi Cornelis Tromp

34 Il meurt suite à une chute de cheval. Il était par ailleurs gouverneur de Coevorden.

35 H F K VAN NIEROP, *The nobility of Holland. From knights to regents 1500-1650* ; Cambridge, Cambridge University Press, 1999.

36 Cornelis van Aerssen van Somelsdijk (1637-1688), colonel de cavalerie, devient gouverneur du Surinam. Il meurt à Paramaribo lors d'une mutinerie. Il aura affaire aux déprédations commises par les flibustiers. Voir sur ce point le livre de Karwan FATAH-BLACK et Aart RUIJTER, *Ten exempel van de anderen. De processen tegen de opvarenden van de piratenschepen Trompeuse en Resolution in Surinam en op St Thomas in 1684*, Werken uitgegeven door de Linschoten Vereniging, CXVIII, Walburg pers, 2019.

37 Bibliothèque Nationale de France, fonds Clairambault volume 1244 f°2641, 2645 et 2659 à 2667 pour De Ruyter. Witte de With est fait chevalier de l'ordre de Saint Michel par le roi Louis XIV le 22 novembre 1646.

sera confirmé dans son titre de baronnet par le Roi d'Angleterre le 3 mai 1675, étant donné que c'est son père qui avait été fait chevalier en 1642 par le Roi Charles 1^{er} d'Angleterre. D'ailleurs, Maerten Tromp sera anobli après la bataille des Dunes par le roi Louis XIII.

L'essentiel des officiers néerlandais sont des roturiers. Toutefois ce que l'on classe parmi la roture fait preuve d'une certaine hétérogénéité. Pour preuve, lorsque l'on s'intéresse aux fonctions et professions exercées par les pères de ces officiers, on y trouve des membres de la bourgeoisie et du patriciat, des artisans, et d'autres exerçant des métiers proches ou dans le monde de la mer sachant que les frontières entre ces groupes ne sont pas si distincts et figées³⁸. Le père d'Isaac Sweerts est régent, conseiller de la ville de Nimègue et administrateur ou directeur (*bewindhebber*) parmi la V.O.C. Philipps van Almonde appartient à une famille de notable de Den Brielle³⁹. Son père est apothicaire, possède trois brasseries et exercera des fonctions municipales dans sa ville. Johan Elsevier le père de Daniel est conseiller de la ville de Leiden, acheteur de livre et surtout imprimeur d'ouvrages académiques. Arent van der Dussen le père de Paulus est membre du conseil municipal de Delft, alors que le père de Gerard van der Dussen, Bruno, est bourgmestre de Schiedam. Carel van de Putte descend d'une famille de marchand et d'apothicaire⁴⁰, tout comme Hendrik Brunsveldt est fils d'un médecin de Leeuwarden.

Un nombre plus grand d'officiers provient du milieu de l'artisanat. Gerard Callenburgh est fils d'un marchand de bois, tout comme Pieter Florisz dont le père possède par ailleurs un chantier de construction navale. Le père de Willem

38 Tout comme en France, mais avec quelques différences, le constat est celui d'une « aristocratisation » à partir de 1670-1690. De plus en plus d'officiers proviennent de catégories sociales de la bonne bourgeoisie, pour ne pas dire la haute bourgeoisie. Selon J.R. Bruijn, parmi les capitaines et officiers-généraux de l'amirauté d'Amsterdam entre 1690 et 1751 ; 38% proviennent du milieu des régents et des gentilshommes, 10% sont fils de marchands ou d'artisans, 7% sont fils de pasteur ou d'avocat, 11% sont fils d'un conseiller de la ville et plus de 20% sont fils d'un officier de marine. En l'état, les sources ne permettent pas d'établir un ratio identique à ce travail exécuté par le professeur Bruijn, d'autant que ce travail manque pour les autres amirautés.

39 Luc EEKHOUT, « Philipps van Almonde. Admiraal in Schaduw », *Marineblad*, 1985, p. 404-411.

40 Johan FRANCKE, « Vice-admiraal Carel van de Putte en de Slag bij Kaap la Hogue, 1692 », in: Tobias VAN GENT et Ruud PAESIE (red.), *Zeeuwse zeehelden uit de zestiende en zeventiende eeuw*, Vlissingen, 2012.

Schepers exerce le métier de voilier, tandis que celui de Jan Den Haen c'est celui de coutelier. Tjerk Hiddes de Vries est fils d'un meunier. Quant à Michiel de Ruyter son père a été brasseur et marin. Sans surprise, on retrouve un plus grand nombre d'officiers issue du milieu de la mer. Pour certains, comme Adriaen Houttuijn, Auke Stellingwerf ou Andries Den Boer, on ne dispose pas d'informations précises sur la fonction exercée du père, seulement d'indices indiquant qu'ils étaient dans le milieu maritime. Pour d'autres, le père était soit armateur soit patron dans la marine marchande ou parmi une compagnie de commerce (la V.O.C notamment) : c'est le cas pour David Vlugh⁴¹. Pour d'autres, le groupe le plus nombreux à ce stade de nos recherches, le père a exercé une fonction dans la marine de guerre néerlandaise⁴². À côté de Gover't Hoen dont le père capitaine de la marine néerlandaise décède au cours de l'année 1653 lors du combat dit Livourne ; il y a Engel de Ruyter, les frères Jan et Aert van Nes, les membres des familles De Liefde, Evertzen, Tromp et Banckert.

Ces origines socio-professionnelles ne seront pas sans influence sur le déroulement de la carrière et de la formation de ces hommes

II Des parcours et emplois des officiers généraux : vers une homogénéisation des « carrières » ?

La notion de carrière semble anachronique pour cette époque. L'idée même ne fait qu'apparaître à cette période pour éclore définitivement au cours XVIII^e siècle non seulement dans la marine néerlandaise, mais aussi dans les autres marines européennes. À cela plusieurs raisons : la hiérarchisation et la professionnalisation du corps sont balbutiantes au cours de cette période.

En effet, il faut attendre le XVII^e siècle pour que débute dans le sillage d'une organisation permanente de la marine de guerre, un processus de maintien des officiers de marine en permanence, ainsi que de hiérarchisation et de structuration, de développement plutôt, des officiers⁴³. Cette construction s'effectue

41 Will C THIJSEN, « David Vlugh. 'Enkhuizer heldt' », *Levend Verleden* ; Themanummer De Ruyter, Helderse Historische Vereniging, 2007, n°3, p. 44-61.

42 La distinction marine de guerre / marine marchande est un choix de notre part. Un capitaine de navire corsaire ou marchand pouvait exercer le commandement d'un navire de guerre.

43 Parmi ces nouveaux grades qui apparaissent entre 1672-1697, signalons par exemple par-

progressivement. C'est ainsi qu'en 1626, les États-Généraux décident d'instaurer un corps permanent rapidement disponible en l'entretenant même à terre, de 60 capitaines dits ordinaires⁴⁴. Ces capitaines sont désignés par le stadhouder en tant *qu'admiral generaal*, fonction toute symbolique, entre les deux candidats qui lui sont présentés par les amirautés. Il ne désigne pas les officiers généraux dont la nomination relève des provinces maritimes. Ce sont elles qui délivrent les commissions et brevets.

Jusqu'au milieu du XVII^e siècle, seuls sont appointés en permanence le lieutenant et le vice-amiral de Hollande et de la Frise de l'Ouest ainsi que le vice-amiral de Zélande⁴⁵. En novembre 1653, chaque amirauté de la province de Hollande (celle d'Amsterdam, celle de la Meuse, à Rotterdam, et la Frise de l'Ouest) dispose dorénavant d'un lieutenant amiral, d'un vice-amiral et d'un chef d'escadre. L'État de Zélande refuse de rester en second et que son vice-amiral soit sous le commandement d'un officier de Hollande plus jeune. En décembre 1664, l'état de Zélande décide donc de nommer Johan Evertzen, lieutenant amiral de Zélande⁴⁶. En janvier 1665, l'état de Frise décide aussi d'avoir ses trois officiers généraux pour son amirauté. Le nombre d'officiers généraux atteint le chiffre de 16 personnes : Zélande 3, Frise 3 et Hollande 10, car elle a un lieutenant amiral supérieur aux 3 autres lieutenants amiraux. En 1673, Guillaume III nomme Michel de Ruyter lieutenant amiral général de Hollande et West-Friesland, fonction qui est exercée à son décès par Cornelis Tromp en 1677. Ainsi la marine néerlandaise passe de 3 officiers généraux avant 1653, à 10 en 1653 et 16 à compter de 1665 auxquels il faut ajouter des chefs d'escadre dits temporaires (*tijdelijk schout bij nacht*)⁴⁷. Des nominations temporaires pouvaient concerner aussi les autres

mi les officiers, celui de capitaine lieutenant, qui vient s'intercaler entre le capitaine de vaisseau et le lieutenant.

44 Les capitaines ordinaires sont désignés pour des missions de blocus et les croisières, ceux dit extra ordinaires souvent plus jeunes, dirigent des navires dans des missions de convoi. Dès la fin de la campagne, ils sont licenciés. Cette distinction existe jusqu'en 1683, où elle disparaît dans les faits, seul subsistera la différence salariale. Jaap R BRUIN, *Varend Verleden. Op.cit* ; p. 58 et 147.

45 Le poste de lieutenant amiral de Zélande est vacant depuis 1627.

46 De ce fait, son frère Cornelis devient vice-amiral de Zélande, et Adrien Banckert chef d'escadre.

47 On rencontrera en France aussi pour la période antérieure à 1660, des officiers qui seront temporairement chefs d'escadre alors qu'il était prévu un corps permanent de chefs d'escadre. Nous n'avons pas à ce jour trouvé de brevet ou de commission de ces chefs d'es-

grades d'officiers généraux. Ainsi le cas particulier de Jacob Lobs nommé temporairement vice amiral de l'amirauté de Noorderkwartier en 1672-1673⁴⁸.

C'est en 1653 que le *schout bij nacht* est lié dorénavant une fonction relevant des officiers généraux⁴⁹. Ce terme désignait alors un commandant sous le vice amiral de la troisième et dernière escadre de la flotte. Sa tâche est d'assurer la garde la nuit de la flotte, de fournir des indications à l'amiral « *schouwde bij nacht* ». Son équivalent avec les marines françaises et anglaises, est chef d'escadre et *rear-admiral*. Seignelay commet une erreur dans son mémoire lorsqu'il indique que les fonctions de chef d'escadre sont exercées ou relèvent des commandeurs⁵⁰. Dans la terminologie néerlandaise, ce terme a plusieurs sens : il peut être donné à capitaine élu ou désigné implicitement par ses confrères du fait de son expérience ou de sa renommée pour diriger la flotte, pratique courante dans les flottes de pêches ou marchandes notamment celles de la V.O.C et de la W.I.C, voire une petite escadre, comme ce fut le cas pour Jan Van Galen qui n'atteignit jamais le grade de chef d'escadre. Commandeur d'une escadre, il meurt en 1653 lors de la bataille dit de Livourne⁵¹. Un autre commandeur célèbre pour l'époque, est Jacob Benckes qui meurt dans la défense de Tobago face à l'amiral d'Estrées en décembre 1677⁵².

Le choix de servir dans la marine de guerre et d'y faire, potentiellement, une carrière dans le sens commun actuel conduit implicitement l'historien à questionner les parcours, les facteurs ainsi que les formations.

Les sources évoquent communément un emploi sur mer à côté d'un proche

cadre temporaire.

48 Il a dirigé un navire marchand, participe à la bataille des Dunes en 1639, sert dans la V.O.C. On le retrouve en 1669 comme commis au conseil des États de Hollande et de West Friesland pour la marine. Il est maire aussi de Medemblik et commandera les forces navales dans le Zuiderzee lors de l'invasion française de 1672-1673.

49 Le premier *schout bij nacht* date de 1596. C'est Cornelis Geleynsz Leeste (1551-1608) de Zélande.

50 En dehors de quelques cas au début du XIX^{ème} siècle, ce n'est qu'à compter de 1954 que la fonction de commandeur est considérée parmi les officiers généraux de la marine néerlandaise. Cf L EEKHOUT, *Op.cit.* ; p. 139

51 Il avait remplacé alors Joris van Cats qui était alors *schout bij nacht*. Jan Van Galen devient à la suite de ce combat un héros maritime. Sur une gravure d'époque, il figure avec le titre erroné d'Amiral.

52 Jan DE VRIES, *Verzwegen Zeeheld. Jacob Benckes (1637-1677) en zijn wereld*, Zutphen, Walburg Pers, 2018.



Fig. 3 Portrait (c. 1670) de Cornelis Maartenszoon Tromp, eau-fort gravé par Christiaan Hagen (c. 1635 - after 1687). (Rijksmuseum, RP-P-OB-55.618).

parent, un père, un oncle ou un beau frère ; à bord d'un navire de guerre ou de commerce⁵³. On le remarque pour plusieurs membres des familles Evertzen, Tromp, Van Nes, Brakel ; ou Philipps van Almonde par exemple. Certains officiers à leur tour embarqueront des proches avec eux ou en faciliteront l'emploi comme Witte de With avec ses neveux le capitaine Jan den Haes, ainsi que les capitaines Claes de With qui sert dans la WIC et Jacob Cleijndijk dans la marine. Cette expérience auprès d'un proche est une pratique commune à bien des métiers. Il n'existe pas comme c'est le cas actuellement de formation spécifique pour devenir officier dans la marine de guerre. Alors que cela fait des décennies que les compagnies de commerce ont établis des examinateurs pour juger des compétences des pilotes et autres officiers, il faut attendre le 26 janvier 1672, pour que l'amirauté d'Amsterdam nomme comme examinateur Dirk Makreel⁵⁴, afin qu'il interroge et juge les pilotes (*stuurman*) sur leurs connaissances nautiques. En 1687, l'amirauté de Zélande suit ce mouvement en recrutant Dirk de Neeve⁵⁵.

Ce n'est qu'à compter du 12 novembre 1698, que l'amirauté de la Meuse décide du premier examen des officiers (commandeurs et 1^{er} lieutenant) qui portera sur le pilotage, l'art de la navigation et du gouvernement d'un navire ("stuurmanschap, scheepsgoverno et zeemanschap"). Il n'existait pas d'examen avant, l'officier doit servir, être un bon soldat et un excellent marin ("een goet soldaet en een ervaren seeman"). Ce contrôle fait par les officiers généraux ou tout officier supérieur, est étendu en 1701 à tous les lieutenants. Par la suite, il faudra attendre le milieu du XVIII^e siècle pour que cette procédure soit appliquée par les autres amirautés. Les Pays-Bas sont dans ce cas en décalage avec ce qui se pratique en Grande Bretagne et en France, alors que ce contrôle des connaissances et des compétences participe à la professionnalisation du corps des officiers qui prend du mouvement à partir de 1650-1660 en Europe, voir anticipe la formation publique, étatique de ceux-ci⁵⁶.

53 Jaap Ruud BRUIJN, *Reilen en zeilen van de admiraliteit van Rotterdam in de jaren 1630-1640* ; Hilversum, Uitgeverij Verloren, Zeven Provinciën Reeks XLI, 2022, p. 88-89. Il donne d'autres exemples d'officiers embarqués jeunes avec des proches.

54 Makreel est l'auteur d'ouvrages et possède sa propre école à Amsterdam.

55 Il occupe ce poste d'examineur jusqu'en 1709. Tout comme Makreel, il donne aussi des leçons.

56 Voici ce que dit H W Dickinson dans sa notice Naval Training dans le *Oxford Encyclopedia of Maritime History* p. 625 : « The origins of formal naval education and training date from the last quarter of the seventeenth century and were coincidental with the first no-

En juin 1665, l'ambassadeur français aux Pays-Bas disait : « Ce n'est point, somme toute, le métier des marchands que de faire la guerre ; il y faut de bons chefs, de bons officiers, de braves soldats et des marins de valeur. De tous ceux-ci, les Hollandais manquent. »⁵⁷. Aurait-il dit la même chose en 1667?

En ce sens, l'ambassadeur français commet une erreur de jugement sur la qualité des officiers de marine néerlandaise et leur formation ; car à cette date elle est identique à celle d'autres marines européennes. Les candidats doivent posséder des qualités pour pouvoir faire partie des capitaines de marine, savoir donner des ordres et des instructions aux sous officiers. Mais pas seulement. Même s'il est secondé par des écrivains et autres spécialistes, le capitaine néerlandais doit posséder des bases en comptabilité, en commerce, dans la pratique des langues⁵⁸, qui lui permettent d'appliquer les missions qui lui sont dévolues. L'expérience et la pratique, le ouïe dire et le voir faire, jouent un rôle important. Ce n'est que le 18 avril 1720, que l'amirauté d'Amsterdam décide de soutenir la formation des aspirants (*adelborst*) à la navigation en obligeant les pilotes de leur faire partager leurs savoirs sur les voiles, les ancres et la navigation; en contrepartie ils recevront une hausse du salaire mensuelle de 6 florins. Cette mesure vise à soutenir une pratique qui existait sur certains navires et commandement : Johan Willem baron van Rechteren indique dans son journal de 1690-1697 tout ce qu'il a appris et vu à bord des navires s'agissant de la navigation, des mâts, cordes et des signaux. Le capitaine établit un rapport au retour du voyage sur les compétences et les aptitudes de l'*adelborst* sur la navigation.

Cependant, les parcours des officiers montrent en avant les années 1660-1670 une diversité des voies, ou emplois occupés avant d'exercer comme capitaine de façon permanente. Plusieurs ont servis les compagnies de commerce des Indes

tions of organizing naval personnel on a permanent basis and in substantive grades ».

57 Lettre citée par Simon SCHAMA, *L'Embaras de la Richesse*, Gallimard, Paris, 1991, p. 362.

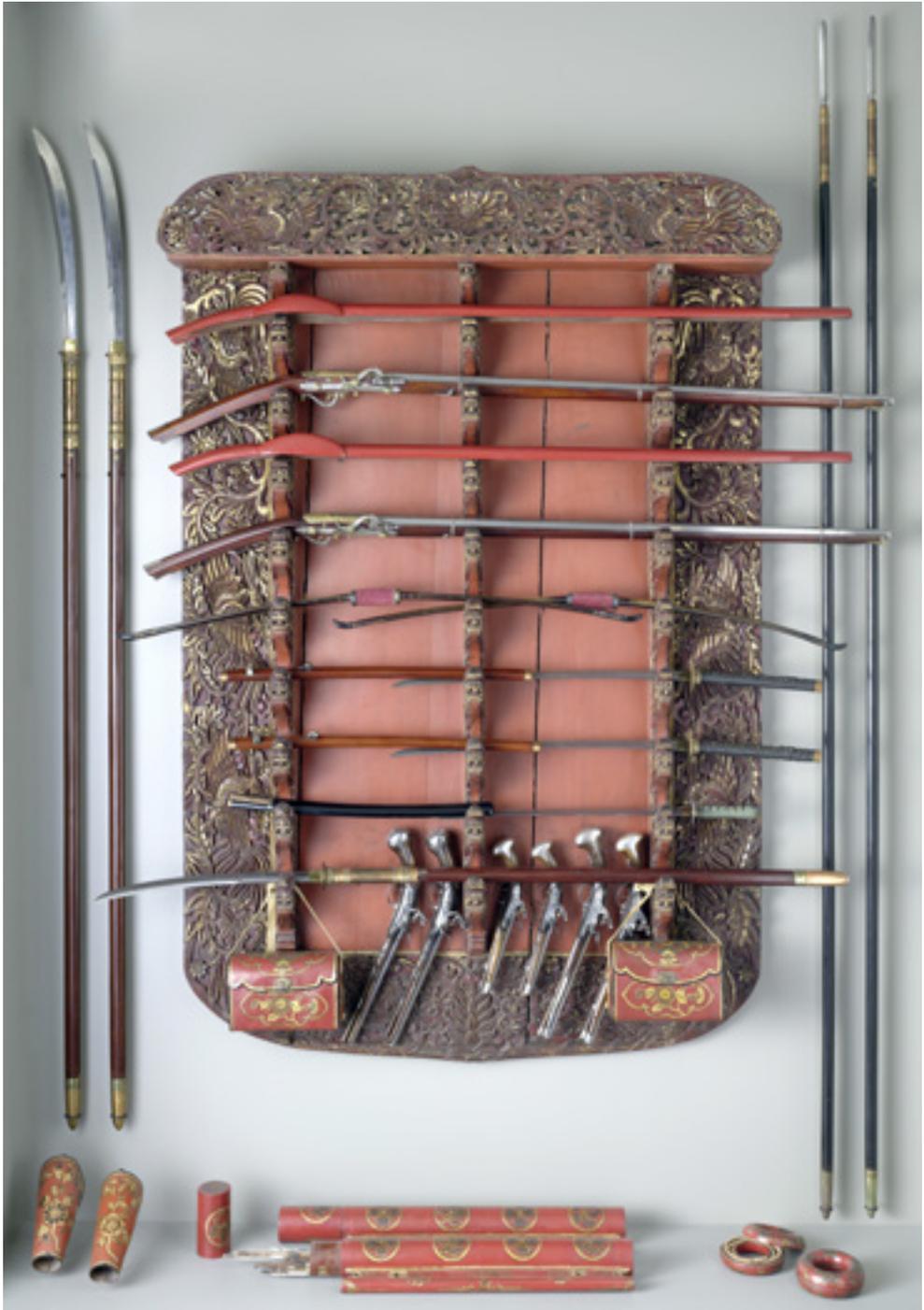
58 Quelques officiers connaissent l'espagnol ou le portugais suite à une capture ou un service dans ce pays tel Isaac Sweers. Michiel De Ruyter, lorsqu'il a été agent des Lampsins à Dublin, a appris l'irlandais, en plus de l'anglais, du français, de l'espagnol et du portugais. Quelques officiers ont effectué des études ou eu un maître. Cornelis Tromp a été envoyé par son père auprès d'un pasteur en 1642 à Harfleur durant un an avec son cousin Jan Ooms suivre des cours. Frederik Aerssen van Sommelsdijk a eu comme précepteur le pasteur huguenot Jean Rou (1638-1711). Cf Michael GREEN, *The Huguenot Jean Rou (1638-1711) Scholar, educator, civil servant* ; Editions Honoré Champion, n° 69, 2015.

Orientales (V.O.C) ou Occidentales (W.I.C). Volckert Adriaanszoon Schram après avoir servi comme capitaine durant la guerre de 1652-1654, participe aux combats de Ceylan en 1656 sous la V.O.C. Witte de With, après avoir travaillé près de 7 ans dans le secteur textile, embarque à l'âge de 17 ans en 1616 sur un navire de la V.O.C. Il sera tour à tour valet du capitaine Schapenham, maître d'hôtel du gouverneur De Coen, puis caporal dans l'armée de la V.O.C ou il participera à la défense de Batavia lors de l'attaque de cette ville en 1618. En 1620, Schapenham le fera embarquer comme sous officier sur son navire et il fera partie en tant que capitaine de navire de la flotte dite de Nassau⁵⁹.

C'est auprès de la compagnie Indes Occidentales (W.I.C), que l'on retrouve les premiers services particulièrement pour des campagnes au Brésil. C'est le cas d'Hendrik Brunsveldt qui serait présent selon les sources entre 1648-1652 ou 1640-1654 sans que l'on sache précisément l'emploi qu'il a tenu. Frederik Stachouwer lui y est soldat, puis lieutenant de 1648 à 1652. Pour Isaac Sweers, grâce à un oncle, il apprend auprès d'un marchand de Séville en 1638 la langue ainsi que le négoce. De retour, il travaille pour son frère Salomon. En 1640, il s'engage auprès de la W.I.C et part au Brésil servir comme clerc et notaire. Capturé par les Portugais et amené à Lisbonne, il s'en échappe et revient au pays en 1646. On le retrouve comme marchand sur un navire marchand à destination

59 Anne DOEDENS, *Witte de With 1599-1658 Werelwijde strijd op zee in de Gouden Eeuw*, Hilversum, Uitgeverij Verloren, 2008. Anne DOEDENS et Henk LOOJESTEIJN, *Op jacht naar Spaans zilver. Het scheepsjournaal van Willem van Brederode, kapitein der mariniers in de Nassause vloot (1623-1626)*, Hilversum, éditions Verloren, 2008.

Fig. 4. Râtelier à armes laqué rouge et doré d'après un modèle européen, daté de 1650-1679, appartenant à Cornelius Tromp. Rijksmuseum (NH-NM-6087-A, achat 1884). La sculpture du support présente des caractéristiques de la sculpture du Nord-Vietnam, telles que les formes ondulées des têtes de lion. Le râtelier faisait partie d'un riche cadeau de coffres de thé des Indes Orientales fait en mars 1680 à Cornelis Tromp par Cornelis Wemans, un marchand qui vivait au château de Batavia et qui était son ami d'enfance, comme contre-don d'un portrait de Tromp. Le râtelier et les armes n'allaient pas ensemble à l'origine, mais étaient probablement assortis par Wemans. Dans la configuration actuelle, six pistolets appartenant à Tromp ont été ajoutés au rack. Tromp a donné au râtelier d'armes une place importante dans sa maison du Herengracht et y a ajouté diverses armes d'origine différente. Le premier et le troisième arquebuses avec leur cache-poussière sont vietnamiennes. Voir R. Prud'homme van Reine, *Brilliance and Scandal*, pp. 395/396, avec notes 27-29 (p. 451).



de la Virginie ou il coule, puis en 1649 sur un navire de guerre. Il commence sa carrière militaire comme *adelborst* dans l'escadre de Jan van Galen partie secourir les Portugais.

La marine marchande est le secteur dans lequel certains y feront une belle carrière voir fortune avant d'intégrer la marine de guerre. C'est le cas notamment de Willem Baastiansz Schepers qui avant de devenir directement lieutenant amiral de l'amirauté de Noorderkwartier en 1673 à l'âge de près de 54 ans, fera plusieurs voyages à la pêche ou au commerce maritime joignant par exemple la Virginie en 1648⁶⁰. On sait peu de chose sur Tjerk Hiddes de Vries qui aurait débuté dans la marine marchande avant d'être nommé capitaine dans la marine de guerre en 1654. Ce serait moins le cas pour Pieter Florisz qui sert comme patron pour un armateur d'Amsterdam à destination des Amériques, les sources étant une plainte ainsi qu'une probable allusion dans le journal de bord de ... Michiel de Ruyter⁶¹. Ce dernier a embarqué pour la 1ère fois en 1618 à l'âge de 11 ans. Au cours d'un voyage vers les Indes Occidentales sur un navire de la famille Lampsins, il est blessé et capturé par les Espagnols. On le retrouve 1622 *konstabel* ou *busschieter* (canonnier) dans l'armée de l'état, puis à la fin de l'année de nouveau il est sur un navire de guerre. De 1623 à 1631, il est l'agent des Lampsin à Dublin. On le retrouve par la suite commandant un baleinier en Mer du Nord ; puis en 1637 capitaine corsaire sur un navire des Lampsin dans l'escadre de Joost van Sluys. En 1640 il est capitaine d'un navire marchand. En 1641 il est nommé chef d'escadre dans la flotte envoyée soutenir le Portugal sous les ordres d'Artus Gijssel amiral et de Jacob Pietersz Tolck vice amiral. Sur les années 1642-1651, il est de nouveau capitaine dans la marine marchande. La première guerre anglo-hollandaise le fera entrer dans la marine de guerre et deviendra la figure héroïque que l'on connaît.

Ces quelques exemples ne sont pas les seuls. Il ne faut pas oublier non plus, le rôle de la guerre de course notamment en Zélande⁶². Geleijn Evertzen sert sur plusieurs navires au commerce ou de course avant d'embarquer en 1674 à 19 ans sur un navire de guerre comme second patron. Il n'est pas le seul Evertzen à être

60 Ronald PRUD'HOMME VAN REINE, « Willem Bastiaensz Schepers », *Tijdschrift voor Zee-geschiedenis*, 1988, p. 14-41.

61 Il reste 36 journaux de bord tenus par Michiel de Ruyter allant de 1633 à 1676, faisant quelques pages à plus de 200 pages.

62 Roberto BARAZZUTTI « Pour une histoire économique et sociale de la course zélandaise de 1672 au début de la décennie 1720 », *Revue d'histoire maritime*, n°17, 2004, p. 55-78.

passé par un emploi dans la guerre de course, il y a Cornelis Evertzen de Jonge et surtout Cornelis Evertzen de Jongste dit Keesje de Duivel (Kees le Diable). Ce dernier a commandé un navire corsaire sur lequel il est capturé en 1665 après un combat épique et dont le récit se trouve parmi les mémoires de Samuel Pepys, et le fera rencontrer le duc d'York et le roi Charles II d'Angleterre. Il avait été auparavant en 1659 *adelborst*, puis écrivain sur un navire de guerre.

Quelques uns ont commencé par des fonctions subalternes, notamment nous avons le cas particulier de Egbert Meeuwisz Kortenaer qui a débuté comme *constabel* (cannonnier) en 1626, puis est devenu pilote en 1636 avant d'être nommé capitaine lieutenant puis capitaine en 1653. Jan Janszoon Dick aurait débuté comme simple matelot.

Pour d'autres officiers, le premier emploi dans la marine de guerre peut être celui d'écrivain comme pour Cornelis Evertzen de Jongste ou Jan den Haen⁶³, mais certains passent par le statut *d'adelborst*⁶⁴, équivalent du *midshipman* en anglais ou cadet de marine français⁶⁵. En plus des deux cas déjà cités, d'autres officiers généraux à savoir Gerard Callenburgh et Philipps van Almonde en 1661⁶⁶, Jan Gerrit van Wassenaer en 1682 et Paulus Van Der Dussen débiteront par ce statut⁶⁷.

63 Jan den Haen est écrivain en 1650 sur le navire de son oncle. Sur le rôle de l'écrivain, schrijver en néerlandais, Marc A VAN ALPHEN, *Het oorlogschip als varend bedrijf. Schrijvers, administratie en logistiek aan bord van Nederlandse marineschepen in de 17de en 18de eeuw*, Franeker, 2014.

64 Ce terme proviendrait du terme allemand *adelbursche* où *adelburse* qui voudrait dire noble cadet. On retrouve ce terme dans l'armée. Au XVII^e un *adelborst* est entre un caporal et un simple soldat. C'est un aspirant officier. Parmi les archives notariales de Rotterdam, on retrouve ce terme en 1592 (<https://hdl.handle.net/21.12133/38220B2C9D5C4E60BB8623852E3435D0>). Pour la marine, la première mention trouvée est de 1615 (<https://hdl.handle.net/21.12133/ACD4CE6F7F0448D7B1F8AD45C5C36AB7>). Il s'agit d'un homme embarqué sur un navire sous le commandement de Schapenham. On ne trouve pas de date précise de l'intégration de cette fonction dans la marine de guerre. Il est à noter que Gillis Schey sert comme *adelborst* en 1656 dans la compagnie de soldat de son père à Fünen. Marc A VAN ALPHEN, « Voorlopers van het Koninklijke Instituut voor de Marine. De opleiding van adelborsten tot 1829 »; *Mars et Historia*, juillet-septembre 1996, n°3, p. 11-39.

65 A cette période en France, on verra se mettre en place les ancêtres des cadets de la marine, à savoir les gardes de la marine. Voir sur ce point, Michel VERGÉ-FRANCESCHI, *Marine et Education sous l'Ancien Régime (1572-1792)*, édition CNRS, Paris, 1991.

66 Philipps van Almonde le sera sur le navire de son oncle Jacob van Cleidijk.

67 Malheureusement nous n'avons pas pu trouver la date.

Cependant, c'est plus souvent par la lieutenance que l'on trouve des officiers débiter dans la marine. Parfois c'est comme lieutenant en second ou en titre, voir après les années 1660 en tant que capitaine-lieutenant⁶⁸.

Le passage par des fonctions subalternes devient une tendance de fonds qui s'amplifie à partir de la décennie 1660-1670 dans les différentes marines de guerre de cette période. Pour nos officiers généraux néerlandais, nous remarquons une certaine précocité sur ce phénomène, car nous comptons à ce stade autant de personnes que ce soit avant 1660 ou après 1660 qui aient occupé une fonction d'aspirant ou de lieutenant que ce soit en second ou en titre.

Nombre d'officiers qui ont été...	Avant 1660	Après 1660
Adelborst	2	3
Lieutenant	11	14

La nomination au grade de lieutenant pour les futurs officiers généraux intervient à l'âge d'environ 22 ans chez les Néerlandais⁶⁹. Un lieutenant seconde un capitaine ou dirige des petits navires. Après quelques-temps, en moyenne sept années, il obtient une commission de capitaine permanent. Cependant, d'autres avaient servis comme capitaine extraordinaire. Comme indiqué supra, c'est en 1626 que les États-Généraux décident d'avoir un corps permanent entretenu de capitaine d'un nombre de 60. Ce nombre était augmenté en cas de nécessité par des capitaines dit extraordinaires. On compte 21 officiers de notre corpus qui ont été désignés capitaine extraordinaire entre 1644 (Joris van den Broek et Pieter van Brakel) et 1701 (Gerard Beelaerts) dont 6 qui ont été lieutenant. Vient enfin le passage par le grade de capitaine, à titrer permanent. 84 personnes de notre corpus (94) sont passés par ce grade avant d'être promu officier général, quant à Nicolaas Marreveldt après avoir été capitaine extraordinaire en 1653, il devient *schout bij nacht* en 1665. Ainsi 8 officiers généraux n'ont nullement été nommés auparavant en l'état de nos recherches comme capitaine. C'est vers 32 ans que les

68 Frederik Stachouwer est désigné capitaine-lieutenant en 1662, David Vlugh et Philipps van Almonde en 1665, Jan van Brakel en 1666, Engel de Ruyter en 1667, Frederik Bronkhorst-Stirum en 1671, Johan van Convent en 1683 et Jacob van Copperen en 1691.

69 Dans notre précédent article nous avons trouvé un âge moyen de 26 ans, les nouvelles données ont permis d'abaisser cet âge. Nous nous sommes basés sur les données pour 25 des 26 officiers généraux qui ont été lieutenants.

officiers-généraux néerlandais devient capitaine, on a donc un homme d'âge mûr. L'étape suivante est la promotion en tant que *schout bij nacht*⁷⁰. On en compte 79 de certains et le seul pour lequel nous avons l'incertitude de sa nomination concerne Abraham Crijnssen en 1669. 9 capitaines sont quant à eux nommés directement comme lieutenant amiral ou vice amiral sans passer par le grade de *schout bij nacht* : Witte de With, Maerten Tromp, Abraham van der Hulst, Egbert Meussen Cortenaer, Auke Stellingwerf, Rudolf Coenders, Tjerk Hiddes de Vries, Willem van Ghent et Gerard Callenburgh. Ce dernier avait assuré temporairement le commandement de la flotte néerlandaise après la mort au combat de Michiel Adriaen de Ruyter, le conseil de guerre l'avait nommé vice-amiral. Mais 5 officiers ont été nommés lieutenant amiral ou vice amiral sans passer par un quelconque grade inférieur. C'est le cas de Jacob van Wassenaer, Hans Willem van Aylva, Jan Meppel, Georg Johan van Weede et Willem Bastiansz Scheppers.

Dans un article de 1980, GJA Raven donne un tableau de l'âge à l'avancement et au décès des officiers généraux.

*Moyenne d'âges dans l'avancement d'officier général
(1601-1795)*

Sources : B. van Beuzekom cité par GJA Raven « Blijven of weggaan ? De Perspectieven voor marineofficieren tijdens de nadagen van de Republiek 1751-1795 », *Mededelingen Nederlandse Vereniging Zeegeschiedenis*, n° 40-41, 1980, p. 23-50

Nommé Sbn en	Tous		Seulement en fin de rang		
	Sbn	Vice-amiral	Sbn	Vice-amiral	Lt-amiral
1601-1650	49	44	53	46	43
1651-1700	42	42	49	42	46
1701-1750	51	61	47	61	67
1751-1795	52	58	52	58	56

70 À de rares exception, il y a une nomination comme commandeur. Ainsi Cornelis Evertzen le Vieux sera commandeur en 1654 avant de devenir *schout bij nacht* en 1661. Cornelis Tromp est fait grâce à l'intervention de son père lieutenant de vaisseau dans l'amirauté d'Amsterdam en 1645, mais on le retrouve en 1647 comme commandeur sur le navire du capitaine Anthony Lydeckercken, avant de devenir lui même capitaine de marine en 1649.

Nombre d'officiers servant de base au calcul du précédent tableau	Tous		Seulement en fin de rang		
	Sbn	Vice-amiral	Sbn	Vice-amiral	Lt amiral
1601-1650	4	13	2	9	8
1651-1700	41	30	19	16	21
1701-1750	34	23	12	11	14
1751-1795	38	16	22	9	7

Durée de vie des officiers généraux néerlandais

(Moyenne d'âge au décès des officiers généraux sur la période 1601-1795)

Sources : Van Beuzekom citée dans G.J.A Raven « Blijven of weggaan ? », art. cit.

Nommé Sbn ⁷¹ en	Seulement en fin de rang			Nombre		
	Sbn	Vice-amiral	Lt amiral	Sbn	Vice-amiral	Lt Amiral
1601-1650	61	60	58	2	9	8
1651-1700	55	51	62	18	6	20
1701-1750	56	70	75	12	1	15
1751-1795	66	66	78	22	9	7

Nos propres données semblent corroborer le premier tableau donné par GJA Raven. Toutefois le découpage suivit ne nous a pas semblé logique. Un découpage entre temps de paix (période toute relative, car il pouvait y avoir des opérations contre des pirates ou des corsaires⁷²), et les temps de guerre⁷³, soit un total de 73 *schout bij nacht*, apparaît plus approprié. Lors des guerres anglo-néerlandaise,

71 Sbn : *schout bij nacht*. Les *schout bij nacht*, nommés entre 1601-1650, et qui ont terminé leur vie dans ce grade, ont un âge moyen au décès de 61 ans.

72 Roberto BARAZZUTTI, « La course française en Méditerranée (1630-1713) », *NAM*, n°3, 2020, p. 183-202. Willem van der Zaan décède en 1669 lors d'un affrontement avec un navire corsaire algérois.

73 Soit les guerres anglo-néerlandaises de 1652-1654, 1665-1667, 1672-1678 ; la guerre de la Ligue d'Augsbourg 1688-1697 et la guerre de Succession d'Espagne 1701-1713 auquel on a ajouté les opérations en Baltique de 1658-1659.



Fig. 5 Portrait de Egbert Meesz Kortenaer, L. Admiraal van Holland over het Quartier van de Maes (Rijksmuseum, RP-P-OB-67.479).

l'âge moyen à la nomination comme *schout bij nacht* tourne entre 41 et 43 ans. Il en est de même pour le conflit de 1688-1697. Cependant on remarque que lors du conflit qui suit celui-ci, l'âge moyen est de 47 ans. Et que lors de la période 1658-

1660 au cours duquel les Provinces-Unies interviennent notamment en Baltique c'est 37 ans⁷⁴. Une autre question nous est apparue en analysant ce corpus, à savoir s'il existait des variables selon les amirautés. Globalement, les écarts sont faibles à une exception. Ainsi dans les amirautés de la Frise et de Zélande, on devient *schout bij nacht* à l'âge moyen de 40 et 41 ans, contre 43 ans pour l'amirauté d'Amsterdam et de la Meuse. Sauf que pour celle dite de Noorderkwartier, l'âge moyen pour atteindre ce grade est proche de 49 ans. Si l'on s'intéresse à l'âge auquel ces *schout bij nacht* ont été nommé par ailleurs capitaine ordinaire, on remarque là aussi quelques divergences. Pour les amirautés d'Amsterdam et de la Meuse, cet âge est identique soit 31 ans. Pour la Zélande, c'est 28 ans soit moins que l'âge moyen indiqué au-dessus (32 ans pour rappel) ; quand dans l'amirauté de la Frise il est de 34 ans et de Noorderkwartier 37 ans. Force est de constater qu'au vu des éléments actuels, la durée entre la nomination entre un capitaine et *schout bij nacht* serait plus faible dans l'amirauté de la Frise qu'ailleurs. Et que dans l'amirauté de Zélande, on est nommé plus jeune capitaine, mais il se passe environs 13 ans avant que l'on soit nommé *schout bij nacht*. Quant à l'amirauté de Noorderkwartier, les officiers sont plus âgés que dans les autres amirautés et atteignent plus tard le grade de *schout bij nacht*.

On aurait ici un début de durée de carrière dans la marine. Cette analyse cache cependant quelques biais. D'une part, plusieurs officiers ont alterné le service entre la marine de guerre et d'autres marines des Provinces-unies comme on l'a indiqué. Certains même se sont retirés temporairement pour reprendre du service par la suite. On peut citer par exemple Witte de With qui passera quelques années à terre loin de toutes fonctions maritimes, ou David Vlugh qui retourne au commerce après 1654 pour revenir en 1665, tout comme Tjerk Hiddes de Vries après l'expédition en 1658 en Baltique. D'autres resteront avec leurs grades alors qu'ils n'embarqueront plus par ex Gerard Callenburgh. Plusieurs sont tentés par le service à l'étranger. Gillis Schey sera approché par Pierre 1^{er} de Russie afin de servir dans sa marine, mais il refusera⁷⁵. Volkert Schram prend du service

74 Sur la guerre entre le Danemark et la Suède de 1657-1660, Michael FREDHOLM VON ESSEN, *Charles X's Wars. Volume 3 – The Danish Wars 1657-1660* ; Helion&Company, vol 97, 2023.

75 Roberto BARAZZUTTI, « L'apport des puissances occidentales dans la formation des marins russes (1698-1721) », in Dmitri et Irina GOUZEVITCH (dir.), *Pierre le Grand et l'Europe des Sciences et des Arts. Circulations, réseaux, transferts et métissages 1689 – 1727* ;

après 1659 auprès du prince de Danemark avant de revenir en 1664, tout comme Frederik Stachouwer⁷⁶.

Cornelis Tromp à la suite des campagnes de 1665-1667 aura des démêlés avec Michiel de Ruyter sur son action conduisant à son licenciement par les États-Généraux et à son remplacement par Van Ghent. Il quitte le service, profite pour se marier, mais il ne tarde pas à proposer ses services pour servir dans la marine française. Le représentant néerlandais à Paris Coenraed van Beuningen écrit à Godefroy d'Estrades qu'il est préférable de le laisser là où il est. Quelques années plus tard après avoir servi entre 1672-1674, on retrouve Cornelis Tromp qui est fait amiral général de la marine le 8 mai 1676 par le roi du Danemark ainsi que membre du conseil de l'amirauté. Sa victoire le 6 juin 1676 à la bataille d'Oland contre les Suédois, ainsi que les actions menées dans la mer Baltique, sont récompensées par l'attribution du titre de «graaf» de Syllsberg en décembre 1676. De retour aux Pays-Bas, il apprend la mort de Michiel de Ruyter et croit enfin atteindre la fonction qu'il souhaite et que le stadhouder lui a promis ; mais il est encore au service du roi du Danemark à qui il a prêté serment. Dans la nouvelle flotte que les États-Généraux envoient en soutien au prince du Danemark, le commandement est offert à Schepers, Tromp n'étant qu'un passager. Or quand elle arrive fin juin 1677, les Danois ont défait les Suédois plusieurs fois et la position de Tromp n'est plus celle de 1676, d'autant qu'il doit faire face à l'animosité des officiers danois notamment de Niels Juel. Après les campagnes contre les îles d'Oland et de Rügen, il est licencié le 8 mai 1678. Entretenant d'excellente relation avec le duc de Brandebourg, il le rencontre en Poméranie en août 1678. Il participe comme volontaire, mais en réalité comme commandant à la bataille du 23 septembre 1678 pour reprendre l'île de Rugen aux Suédois. C'est une expédition qui a un grand succès⁷⁷. De retour aux Pays-Bas en janvier 1679, il écrit le 6 février 1679 au stadhouder pour lui prêter serment comme lieutenant

Evropejski Dom, Paris – Saint Petersburg, 2020, p. 361-390.

76 Frederik Bronkhorst-Stirum se trouve à Candie en 1669 au service de Venise. Il n'est pas le seul hollandais à y avoir pris du service. On retrouve Adriaen Houttuijn de 1646 à 1651, et bien avant le fameux Piet Hein. Des néerlandais serviront aussi du côté de la Suède. Hielke VAN NIEUWENHUIZE, *Niederländische Seefahrer in schwedische Diensten. Seeschiffahrt und Technologietransfer in 17. Jahrhundert* ; Wien Köln, Böhlau Verlag, 2022.

77 Sur la guerre entre le Danemark et la Suède de 1675-1679, Michael FREDHOLM VON ESSEN, *Charles XI's War: The Scanian war between Sweden and Denmark 1675-1679* ; Helion&Company, vol 40, 2019.

amiral général de Holland et West-Friesland à la suite du décès de Michiel de Ruyter⁷⁸.

La quête de la lieutenance amiral général de Holland et West-Friesland par Cornelis Tromp montre que le poste d'officier général intervenait lors de la disparation de son prédécesseur. On a ici un indice de ce qui pouvait faire évoluer les carrières des officiers. La vie d'un officier de marine était soumise à des aléas liés à son métier. Plusieurs moururent de maladie à terre. Jan Gerrit van Wassenaer décède d'une rupture de la paroi œsophagienne dite syndrome de Boerhaave du nom de son médecin Herman Boerhaave qui en fit une description en 1724⁷⁹. Les maladies en mer, les naufrages (Sijbrand Waterdrinker), les accidents (Barend Martensz Boom meurt dans l'explosion en 1687 de son navire), mais surtout les blessures mortelles reçues lors des guerres ont été un facteur dans l'évolution des carrières⁸⁰. Pas moins de 31 officiers soit 3 lieutenants amiraux de Hollande et West-Friesland ; 6 lieutenants amiraux, 6 vice amiraux et 16 *schout bij nacht* sont morts au combat entre 1652 et 1713⁸¹. Tjerk Hiddes de Vries devient lieutenant amiral de l'amirauté de Frise à la suite du décès d'Auke Stellingwerf lors de la bataille de Lowestoft le 13/06/1665. Lui-même décédera le 06/08/1666 lors de la bataille dite des Deux Jours ayant perdu une jambe et un bras. Le neveu de Tjerk, Sjoerd Hiddes de Vries le 29 juin en 1694 au Texel lors de l'affrontement avec Jean Bart, qui reprend le convoi de blé tant attendu dans le royaume de France⁸². Son

78 Il ne faut pas oublier que dans le cas des Provinces-Unies, les sensibilités politiques divisent la société entre républicains et orangistes. L'historiographie attribue ainsi à Cornelis Tromp, des sentiments orangistes, qui l'auraient amené à participer à l'assassinat de Johan de Witt alors que Michiel De Ruyter serait un des défenseurs de celui-ci.

79 B. D. ADAMS, B. M. SEBASTIAN, J. CARTER, « Honoring the Admiral: Boerhaave-van Wassenaer's syndrome », *Diseases of the Esophagus*, 2006, n°19, p. 146–151

80 Ceci a bien été étudié pour la Grande-Bretagne par NAM RODGER, « Commissioned Officers' Careers in the Royal Navy, 1690-1815 », *Journal for Maritime Research* [www.jmr.nmm.ac.uk/] July 2001. Voir aussi Daniel K. BENJAMIN et Anca TIFREA, « Learning by Dying: Combat Performance in the Age of Sail », *The Journal of Economic History*, Vol. 67, No. 4 (December 2007), p. 968-1000.

81 Ces éléments sont visibles dans l'article que nous avons publié dans la revue d'histoire maritime. Nous renvoyons le lecteur à cet article.

82 Le baron Jan Gerrit Wassenaer affronte le 24 mars 1697 René Duguay-Trouin. Celui-ci intercepte au large d'Ouessant le convoi dit de Saint-Ogne en provenance d'Espagne que Wassenaer escorte. La lutte est âpre. Wassenaer reçoit quatre blessures grave et est fait prisonnier. Duguay-Trouin s'enquiert de sa santé à l'hôpital de Port-Louis. Dans ses Mémoires, Duguay-Trouin indique que le baron Wassenaer est vice amiral or il n'est que capi-



Fig. 6 Portrait (1668) du Vice-Amiral Aert Van Nes (1626-1693) par Bartholomeus van der Helst (Rijksmuseum, SK-A-140).

poste de *schout bij nacht* ne sera cependant pas pourvu avant 1705 par Christoffel Middagten. Ce qui s'explique par un autre facteur dont il faut tenir compte .

Comme il a été indiqué, la désignation des officiers généraux relevaient des

taine et ce depuis 1690. Il devient *schout bij nacht* en 1700, vice-amiral en 1703 et lieutenant amiral en 1709.

autorités provinciales, mais Willem III pouvait influencer sur le choix de la personne. Comme l'indique Jaap Ruud Bruijn, il est difficile pour l'historien de comprendre les raisons parfois des choix de tel capitaine pour la nomination à tel fonction d'officier général. L'ancienneté n'était pas forcément de mise ou une garantie d'accession à un poste supérieur⁸³.

La majorité des officiers du corpus ont exercé dans une seule des 5 amirautés qui constituent la marine des Pays-Bas. Ils ne sont que neuf officiers de notre corpus à avoir changé d'amirauté avec comme conséquence une nomination à un grade supérieur⁸⁴. Michiel De Ruyter est un cas emblématique de ce point de vue. Débutant dans l'amirauté de Zélande, il y devient *schout bij nacht* en 1641 puis en 1652 ; puis est nommé par les membres de l'amirauté d'Amsterdam vice-amiral en 1653, lieutenant amiral en 1665 avant de devenir lieutenant amiral général de Hollande et de West Friesland en 1673. Cornelis Tromp débute dans l'amirauté d'Amsterdam. Lieutenant en 1645, capitaine en 1649, il devient *schout bij nacht* en 1653 puis vice amiral le 29 janvier 1665. Il devient lieutenant amiral de l'amirauté de la Meuse le 23 juillet 1665 ; puis revient lieutenant amiral de l'amirauté d'Amsterdam le 6 février 1666. Il retrouve ce grade le 30 avril 1672 après avoir quitté le service le 24 août 1666. Philipps van Almonde est nommé *schout bij nacht* de l'amirauté de la Meuse en 1673, puis il devient vice-amiral et lieutenant amiral dans l'amirauté d'Amsterdam en 1684 et 1692, avant de revenir à l'amirauté de la Meuse comme lieutenant amiral. Gerard Callenburgh son contemporain, est capitaine dans l'amirauté de la Meuse en 1674, puis directement devient vice-amiral en 1689 dans l'amirauté de Noorderkwartier, puis dans l'amirauté de la Meuse en 1692, puis lieutenant amiral en 1697 dans l'amirauté de Noorderkwartier, en 1709 de l'amirauté d'Amsterdam et 1711 de la Meuse. Cette nomination ne signifie pas une poursuite du service sur mer et on constate que certains ne prendront plus la mer une fois atteint le grade de vice amiral ou de lieutenant amiral c'est le cas par exemple de Jan Gerrit van Wassenaer, de Cornelis Tromp ou de Gerard Callenburgh. Andries den Boer vice amiral de l'amirauté de Zélande en 1706 cessera de naviguer et quittera la marine 1718, décédant 9 années plus tard.

83 J R BRUIJN, *Varend Verleden*, *Op.cit* ; p. 147.

84 5 autres membres alterneront aussi entre les amirautés : Paulus van der Dussen, Frederik Willem van Bronkhorst-Stirum, Anthonie Pieteron, Jan Gerrit van Wassenaer, Jan van Brakel.

III Famille, culture et constitution du culte du Héro marin

Gerard Callenburgh embarque une dernière fois en 1704, mais cette campagne se termine par la perte de son navire *l'Albermale* qui explose emmenant avec lui la quasi-intégralité de son équipage. Callenburgh ne sera pas jugé responsable. Il sera comme on a indiqué nommé lieutenant amiral en 1709, alors que les dernières années seront principalement consacrées à son rôle dans le conseil de la municipalité de Vlaardingén jusqu'à ce qu'il démissionne en 1711. Callenburgh terminera sa vie seule. Il s'était marié en 1669 à l'âge de 27 ans juste après la fin de la guerre contre les Anglais à Lucretia Pietersdochter Bosch veuve de Gijsbregt van der Porth un patron d'un navire de commerce dont elle avait un fils. Mais elle mourra en 1704.

À ce stade de nos recherches, 35 officiers généraux du corpus soit un bon tiers ont été mariés⁸⁵. Certains l'ont été même plusieurs fois : Maerten Tromp, Michiel de Ruyter, Pieter Florisz et Adriaen Banckert trois fois, et quatre fois pour Witte de With. Cinq autres l'ont été par deux fois dont trois membres de la famille Evertzen. Le remariage n'était pas rare parmi les populations du littoral. Selon les registres de mariage de Ter Heijde, entre 1647 et 1700, dans 36 % des mariages, un ou les deux partenaires a déjà été marié. Le célibat est en l'état de nos sources resté rare. Seul quatre officiers généraux sont dans ce cas, Frederik Stachouwer, Philipps van Almonde, Cornelis de Jongste Evertzen et Engel de Ruyter⁸⁶, ce qui semble peu au vu des travaux sur la population néerlandaise.

Le fait de convoler en noces se déroule à un moment précis dans la vie de ces officiers généraux. Ici comme pour le reste de la population néerlandaise de l'époque, qu'elle soit maritime ou non, on se marie tard. En effet, on trouve un âge moyen au premier mariage de 30 ans chez les officiers généraux et de 27 ans pour leurs épouses. Or si l'âge moyen des épouses est proche de celles d'autres marins ou femmes vivant dans des communes littorales, pour les hommes c'est beaucoup plus tard que pour les époux de ces communes littorales.

85 Pour ce qui concerne tout ce qui touche à la famille, nous nous sommes basés sur diverses sources allant de site de recherche généalogique néerlandais, à des sources ouvertes d'archives notamment notariés ainsi que de divers articles et ouvrages.

86 Engel de Ruyter sert sur mer dès 1664 dans l'escadre de son père avec son demi frère Jan van Gelder (capitaine en 1666 mort en 1673) jusqu'en 1679 puis reste à terre par la suite ayant des difficultés suites à une blessure reçut en 1672 à Solebay. Il meurt en février 1683 sans s'être marié même si la rumeur lui prêtait des enfants illégitimes.

Âge au mariage des femmes et des hommes à Maasluis et Ter Heijde

	Hommes	Femmes
Pêcheurs de Maasluis en 1680	27,1 ans	26 ans
Reste des habitants de Maasluis	26,9 ans	25,9 ans
Communes agricoles autour de Maasluis entre 1650-1699	26,8 ans	26,7 ans
Habitants de Ter Heijde en 1680	27,9 ans	27,5 ans

Le mariage plus tardif de ces hommes est à mettre en relation avec l'accession à un niveau social et professionnel plus élevé. En effet, il correspond à 1 an près à l'âge moyen auquel ces futurs officiers-généraux sont nommés pour la première fois capitaine de vaisseau.

Le choix de l'épouse est n'est pas anodine. Parmi les officiers néerlandais, ceux-ci se marient avec la fille d'un officier de marine, d'un marchand, mais, ils recherchent l'ascension sociale par un mariage avec une fille d'un régent, d'un conseiller, ou d'un maire. Volckert Schram est le beau-père de David Vlugh. Pieter Adriaensz Ita l'est de deux officiers généraux : en 1659 sa fille Cornelia convole avec Cornelis Evertsen le vieux (il était marié auparavant avec Johanna Gorcum fille d'un capitaine de navire), tandis qu'en 1644 s'était Adrianna avec Adriaen van Trappen dit Banckert. Celui-ci devenu veuf en 1646, épouse alors Agatha van der Maerse fille d'un régent de Zierikzee, puis en troisième noce en 1671 avec la veuve Johanna Constantia Pau (morte en 1693) d'une fameuse famille de Zélande. Isaac Sweers avait épousé en 1655 Constantia Blommaert (1626-1694) fille de Samuel Blommaert, un des dirigeants de la chambre d'Amsterdam de la VOC.

Cornelis Tromp avait épousé en 1667 Margareta van Raephorst (1625-1690) dont le père appartient au conseil municipal d'Amsterdam, Geleijn Evertzen en 1693 avec Adriana van der Stringe (1674-1706) puis en 1707 avec Johanna Citters (1672-1740) toutes les deux de familles de régent. Son oncle Cornelis Evertzen le jeune avait pris la main en 1653 de la fille de Benjamin Raule⁸⁷, puis à sa mort en 1665 avec Agnes Le Sage fille de Willem représentant du *Eerste Edele von de Rekenkamer de Zélande*.

⁸⁷ Roberto BARAZZUTTI, Notice Benjamin Raule dans *Dictionnaire des corsaires et des pirates*, sous la direction de Gilbert BUTI et de Philippe HRODEJ, Paris, CNRS Editions, 2013, p. 668-671.



Fig. 7 Portrait (1666) de Jan van Nes (1631-1680), Vice-Amiral de Hollande et West-Friesland, par Ludolf de Jongh, (Rijksmuseum, SK-A-196).

Le noyau familial des officiers de néerlandais est lui aussi conforme à celui de la société néerlandaise, à savoir nucléaire avec très peu d'enfants à quelques exceptions près. Ainsi généralement, les femmes des officiers généraux ont en moyenne 2,7 enfants chacune. Derrière cette moyenne, se cache quelques écarts. Du couple Volckert Schram et Jantje Ceracles ont connaît 8 enfants ; du couple Johan van Brakel et Johanna Vrijmoets ce sera 6 garçons et 1 fille. Cornelis Evertzen le vieux est père de 14 enfants issus de ses deux mariages. 6 enfants naîtront de l'union de Maerten Tromp et de Cornelia Teding van Berckhout (1614-1680) fille d'un conseiller à la province de Hollande, tout comme de Witte de With et d'Hillegonda von Goch. On en compte 5 entre Michiel Adriaen De Ruyter et Neeltje Engels d'une famille de régent de Flessingue. Les épouses pouvaient avoir en charge non seulement leurs propres enfants, mais ceux en plus d'un précédent mariage. C'est par exemple le cas chez Michiel Adriaen de Ruyter et Witte de With. Ce dernier épouse en 1651 Heester Meester veuve de Hendrik van Goch, sa belle sœur par alliance, qui s'était occupée des enfants après la mort de leur mère. Elle meurt à 38 ans le 24 août 1654.

Les décès en couche ou à un âge jeune concernent aussi les enfants de ces officiers généraux. Pieters Florisz par exemple, voit ses 4 filles de ses différents mariages, mourir jeune. Le premier enfant de Willem Schepers ne vit que 6 mois, moins de 4 pour le premier enfant de Jan den Haen. Jan Brakel ne verra aucun de ses 6 garçons devenir adulte. Pour ceux qui survivent, il est intéressant pour les garçons de savoir ce qu'ils adviennent. On ne peut à ce stade constituer les emplois occupés par l'ensemble de ceux-ci. Sans surprise, bon nombre d'entre eux exercent un métier lié à la mer, notamment dans les compagnies de commerce ou la marine de guerre, cela leur étant facilité par l'existence du paternel, de membres et proches de la famille. Certains finiront officiers généraux sur la période étudiée (Cornelis Tromp, Engel de Ruyter, les Evertzen). D'autres ne dépasseront pas le grade de capitaine : c'est le cas de Tjerk Hiddes de Vries junior qui naît 4 jours après la mort de son père. En récompense de l'action de ce dernier, il reçoit un traitement de 360 florins par mois correspondant à celui de capitaine avec la promesse d'obtenir une commission en ce sens. Il meurt en 1689 à ce grade sur son navire. Ajoutons Jan Matthijsen junior qui en tant que capitaine participe au bombardement de Dunkerque en 1693 ; Seraklers Volckerts Schram (1660-1733) ou bien Isaac Sweers (1671-1732) junior qui prisonnier des Français sera libéré en 1689. Nommé commandeur en 1694, il devient capitaine extraordinaire en

1694 puis capitaine ordinaire en 1698. Il est contemporain de Willem van Ghent junior (1671-1732) qui lui aussi finit comme capitaine.

Doedes Star (1652-1707) est patron sur un navire de la VOC. Il avait été envoyé vers ses 12 ans à Cadix par son père auprès de marchands pour y apprendre le métier. Cependant, cela ne se passe pas comme prévue. Ce jeune homme s'enfuit de ses maîtres et se retrouve sans sous emprisonné car il refuse de servir sur un navire de guerre espagnol. Il accepte toutefois de servir 1 ans, sans doute sur un navire corsaire et se retrouve capturé en 1666 par des portugais qui le contraignent à servir dans leur armée. Il ne remettra pied aux Pays-Bas qu'en 1688.

Cette information sur la jeunesse de cette personne découle d'une lettre qu'il a écrit à ses parents en 1666 qu'ils ne recevront jamais, car elle a été interceptée par des Anglais et n'a été révélé qu'en 2009 par l'université de Leiden⁸⁸. Toutefois ce n'est pas la seule lettre que nous disposons qui touchent les officiers de marine. Plusieurs existent dans les archives néerlandaises. Ces lettres ainsi que d'autres documents comme les journaux de bord forment une source essentielle pour comprendre non seulement le niveau scolaire de ces officiers, mais aussi leur contenu offre de nouvelles perspectives historiques dans les nouveaux courants concernant les relations avec leurs épouses, des proches autant qu'avec les autres membres de la marine.

Dans plusieurs lettres échangées entre le capitaine Eland du Bois et sa femme, il est fait cas des sentiments entre les époux, mais aussi des problèmes de ravitaillement du navire dont il a la charge et des besoins en nourriture qu'il souhaite. En 1674, elle se charge d'acheter de la bière à des brasseurs de Schiedam et de les faire transporter par des navires à son mari. Dans des lettres de 1661-1663 et de 1675, Michiel De Ruyter demande qu'on lui adresse du beurre, du lait

88 https://www.uitzendinggemist.net/programmas/903-Brieven_boven_water.html. Sur le projet d'examen des documents capturés et conservés dans les archives anglaises, <https://www.nationaalarchief.nl/onderzoeken/zoekhulpen/sailing-letters-1672-1839>. Et <https://readcoop.eu/success-stories/navigating-the-transcription-of-dutch-prize-papers/>. L'historien Siem van Eeten travaille sur les documents contenus dans les archives françaises. « De kaperdossier in de Franse archieven », *Tijdschrift voor Zeegeschiedenis*, n°2-2020, p. 75-78. Sur ce point voir aussi notre travail concernant le recours de ces documents pour étudier l'activité maritime zélandaise, « Guerre de course et commerce au temps des guerres de Louis XIV : étude du cas néerlandais et notamment zélandais », article issu de notre communication à Ostende en 2018 et en cours de publication sous la direction de Michael Limberger.

caillé, du hareng et des légumes verts⁸⁹.

Le rôle des femmes est important dans la communauté maritime⁹⁰. Les mères et épouses d'officiers et de marins néerlandais jouent dans ce pays un rôle capital de par leur statut juridique et du fait du système d'approvisionnement des navires et de l'emploi de leurs maris et fils. Les archives notariées contiennent de nombreuses quittances et d'actes de fondée de pouvoir laissés par des marins et des officiers, pour entre autres, leur donner pouvoir pour ester en justice, et surtout pour mener des démarches « commerciales » en sollicitant les fournisseurs, en réglant les sommes dues et en allant devant les amirautés réclamer les salaires non payés !

Les rémunérations ne sont pas négligeables si on est officier et qu'on dispose d'une commission permanente comme pour les capitaines ordinaires, encore plus si l'on est officier général.

Salaires mensuels dans différents secteurs maritimes entre 1650 et 1740⁹¹

Salaires en florins	Sur un corsaire (1689-1713)	Marine de guerre (1668-1670)	Marine de guerre (XVIII ^e siècle)	Compagnie VOC (1650-1740)	Compagnie WIC (1674-1740)
Matelot	10-20	10-12	11-18	7-12	8-16
Cuisinier	20-28	18-21	16-20	20-24	16-20
Écrivain	25	14-16	15		

89 L KOELMAN, *Michiel De Ruyter in eigen worden*, Uitgeverij van Wijnen, Franeker, 2007, p. 50.

90 Danielle VAN DEN HEUVEL, « Getrouwd met Jan Compagnie. Oost-Indievaarders en hun echtgenotes in Enkhuizen en omgeving (1700-1750) », *Tijdschrift voor zeegeschiedenis*, n°23, 2004-1, p. 30-42 ; Annette DE WIT, « Zeemansvrouwen aan het werk. De arbeidsmarktpositie van vrouwen in Maassluis, Schiedam en Ter Heijde (1600-1700) », *Tijdschrift voor sociale en economische geschiedenis*, n°3, 2005-2, p. 60-80, Ibidem « Kapiteinsvrouwen als spin in het maritieme web. De rol van zeemansvrouwen bij de bevoorrading van de oorlogsvloot 1600-1800 », *Tijdschrift voor Zeegeschiedenis*, n°1, 2024, p. 100-116. Roberto BARAZZUTTI, « Épouses, filles et sœurs de marins néerlandais à l'époque moderne », dans *Les Femmes et la mer à l'époque moderne*, sous la direction d'Emmanuelle CHARPENTIER et de Philippe HRODEJ, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2018, p. 77-93.

91 Sur les sources du tableau, voir Roberto BARAZZUTTI, « Pour une histoire économique et sociale de la course zélandaise de 1672 au début de la décennie 1720 », *art.cit.*

Chirurgien	13-25	19-24	24-30	21-38	20-36
Quartier- maître	19	14	15	14	
Pilote	40	30-36	30-36	> 50	30-50
Garçon/ Mousse	6-12	4	4-7	4-6	5-7
Capitaine			30	60-80	50-100

Certes le traitement mensuel du capitaine fixé à 30 florins dès 1626 et qui n'évoluera pas par la suite, est bien inférieure à celui des compagnies de commerce, mais il ne constitue pas le seul revenu disponible. Il y avait le *kostpenning*. Le capitaine percevait une somme de 7 stuivers par marin ou soldat à bord ainsi que 9 stuivers par officier et par jour, charge à lui avec cette somme d'acquérir et de fournir les victuailles et autres nécessaires pour ces hommes⁹². Dans ce système qui exista jusqu'en 1808, le capitaine a un rôle d'entrepreneur dans lequel selon la taille de son navire et la durée de sa campagne, il lui est possible de se constituer un bénéficiaire. Cependant concernant le navire ou l'officier général avait mis son drapeau, c'est ce dernier qui percevait cette somme. Grâce à plusieurs documents comptables de Cornelis Evertsen le Jeune, les historiens savent qu'il a réalisé sur les frais de bouche, un gain de 450 florins par mois en temps de paix et de 1050 en temps de guerre entre 1665 et 1671. Durant la campagne de 1672, Michiel De Ruyter empoche un pactole de 10 000 florins de la sorte, en réalisant une marge de 30 % entre les achats des victuailles et les remboursements octroyés par l'amirauté. Cependant, les amirautés du fait des difficultés financières tardaient à verser les traitements et les remboursements. Ainsi Cornelis Evertzen le Jeune percevra des règlements entre 1670 et 1672 pour la campagne qu'il a réalisé en 1666-1667. À la suite du décès de son oncle Cornelis Evertzen le Vieux en 1666, les héritiers ne percevront la somme qui lui est dû à ce titre qu'en 1675 soit 1394 livres flamandes. Ceci n'est pas sans créer des soucis pour les officiers

92 Doeke Roos dans son livre sur la famille Evertzen parle aussi de *mondkosten*, littéralement frais de bouche. Il indique que c'est depuis 1652 que le montant est fixé à 7 stuivers pour un matelot ou un *mariniers* (soldat de marine). Il ajoute que le montant est de 6 pour un soldat d'infanterie et 10 pour un sergent. Par ailleurs, il y a aussi « het kajuitgelden », somme versée lorsqu'il y a un prédicateur ou bien une personnalité noble. La somme varie de 30 à 50 stuivers par jour.

qui devaient les sommes aux victuailleurs, devant acheter parfois à crédit en contrepartie d'un intérêt.

De même à ce *kostpenning*, il pouvait y avoir une commission pour le transport à bord de navires de guerre de diamants et de métaux précieux. De décembre 1657 à août 1659, Cornelis Tromp effectue une campagne en Méditerranée. À son retour il doit faire face à un procès pour ne pas avoir respecté les instructions et avoir tardé à rentrer au pays avec les métaux précieux ramenés par la flotte des galions espagnols. Pour son activité de transporteur de métaux précieux, il perçoit une commission de 2 %. Cette campagne a été l'occasion pour lui d'effectuer des opérations commerciales pour son propre intérêt et celui de ses proches : achats et ventes de chaussettes en soie, de perle, d'huile d'olive, de fromage, de vin, de viande ... Le 27 janvier 1660 il est reconnu coupable et doit payer 5000 florins à l'amirauté, reverser les 4200 florins perçus sur sa commission sans compter payer les 800 florins de frais de justice⁹³.

Une autre source de revenu provenait du produit des prises faites sur mer et sur terre⁹⁴. En 1630, Maerten Tromp reçoit de la vente des 3 corsaires dunkerquois capturés en 1630 la somme de 1600 florins⁹⁵. En 1657, lors de la guerre contre le Portugal, l'escadre de Jacob van Wassenaer van Obdam capture 15 navires chargés de sucre dont une partie du butin lui revient⁹⁶. La clé de répartition est la suivante: un lieutenant amiral percevait l'équivalent de 4 parts du capitaine et un vice amiral 2 parts. Le *schout bij nacht* lui ne percevait rien juste, en sus de son *kostpenning*, son traitement de 100 florins mensuels sachant que celui de vice amiral était là de 200 florins et celui du lieutenant amiral de 300 florins⁹⁷.

93 Le 14 novembre 1670, par un placard, les États-Généraux interdisent aux capitaines de faire du commerce et d'acheter des marchandises.

94 Lors de la campagne de 1674 contre le littoral Ouest de la France et sur les côtes ibériques, Cornelis Tromp se querelle avec le général des marinières Van Hoorne qu'il accuse d'avoir détourné de l'argent du butin alors que ce dernier indique l'avoir employé pour la mission et notamment les blessés. Tromp ne sera payé de ses frais soit 11031 florins en 1683. Il écrira aux autorités que pendant longtemps des marins viendront lui réclamer leur part du butin de cette campagne.

95 En 1641, Cornelis Evertzen le Vieux capture la frégate dunkerquoise *Cecilia* dont il reçoit 7740 florins de butin.

96 Avec cet argent, il achète une maison à La Haye qui sera occupée par la Reine Juliana. En plus de cette maison, il possède une propriété Twickel près de Den Helder dans l'Overijssel.

97 Jaap R BRUIJN, *Varend Verleden*. *Op.cit* ; p. 65-66 et 146-147. Doeke Roos indique que

Ce ne sont pas les seules rétributions toutefois que ces hommes pouvaient percevoir. Un certains nombres de récompenses pouvait leurs être offerts en remerciements de leurs actions que ce soit par les États-Généraux ou provinciaux, des municipalités ou des princes étrangers sous forme d'objets en métaux précieux ou de pensions. En 1639, après la bataille des Dunes, Witte de With recevra une chaîne 1000 florins, idem pour Johan Evertzen et Joost Banckert mais ne valant que 800 et 700 florins. Quant à Maerten Tromp, il en reçoit deux en or du roi de France et du Stadhouders qui viennent s'ajouter aux deux autres reçus pour sa précédente victoire en cette année 1639 qu'il reçoit des États-Généraux d'une valeur de 2000 florins et des États de Hollande de 1000 florins. On retrouvera cela lors des conflits ultérieurs. Après la bataille des 3 jours en 1653, les États-Généraux offrent en récompense de leur courage et de leur attitude 2000 florins à Maerten Tromp, 1500 florins chacun à Michiel De Ruyter et Johan Evertzen sous forme d'un collier avec une médaille en or, et 1200 florins à Pieter Florisz. Willem Van der Zaan recevra 4 chaînes en or. Gerard Callenburgh sera récompensé pour sa campagne en 1694 devant les côtes barcelonaises par le cadeau de la part du Roi d'Espagne d'un gros diamant et de la part de la municipalité d'une lampe et de deux plateaux à fruits en argent. Après les batailles de 1673, les États de Hollande accordent à Michiel de Ruyter une rente de 6000 florins. Ceux de Zélande offrent pour leurs bons services au cour des batailles une récompense de 4000 florins à Adriaen Banckert et de 2000 florins à Cornelis Evertzen le Jeune.

On comprend qu'à travers ces quelques exemples ces hommes puissent faciliter les investissements dans des financements commerciaux, des dettes (rentes) ou de l'immobilier. Les différentes biographies montrent ainsi que les officiers n'hésitent pas à investir dans des activités marchandes voir en guerre de course⁹⁸. Witte de With par exemple est armateur de plusieurs navires de pêches. En 1642,

Cornelis Evertzen le Jeune percevait que 100 florins par mois comme vice amiral tandis qu'un lieutenant amiral c'était 150 florins. Est ce des montants propres à l'amirauté de Zélande, nous ne le savons pas.

98 Willem Bastiaansz Schepers est un cas à part comme nous l'avons signalé. Il vient du monde de la marchandise dont il n'est pas surprenant qu'il arme plusieurs navires de pêches (hareng, baleine) ou de commerce (Levant, France, Portugal, Baltique) ; d'autant qu'il est trésorier ou régent de plusieurs compagnies de commerces, (dont celle du Levant à partir de 1678), député, maire, possesseur de fabrique. Son capital est de 16000 florins en 1665, pour atteindre 80000 en 1672 et ce sans compter la valeur de ses maisons et entrepôts dont un acheté plus de 20000 florins en 1664.

il détient une partie du navire *Andromeda* patron Glaudie Nollens⁹⁹. On retrouve en 1660 Johan Evertzen comme armateur et caution avec plusieurs directeurs de la W.I.C dans l'armement de 4 corsaires dirigés par Toussain Lesage, Aldert Janse, Philipp Ras et Mathijs Zwiens. Geleijn Evertzen investit quant à lui dans la W.I.C. Witte de With prêtera 76 000 florins à l'amirauté de Rotterdam.

Le patrimoine le plus visible reste néanmoins celui immobilier. Jan den Haen achète à Gouda une maison en 1654 « Het bonte koe » au Turfmarkt 92/94, sur lequel il existait une hypothèque jusqu'en 1661. Avec les 10000 florins de récompense de la campagne de 1666 pour la capture du *Charity*, il achète het pand Turfmarkt 142 en 1667 qu'il complète en 1673 la Barbarakapel au coin de Keizerstraat et de la Kuiperstraat. Witte de With est propriétaire en 1630 à Den Brielle de biens comprenant une maison ainsi qu'un verger et des prairies et des bâtiments à Nieuwenhoorn provenant de l'héritage de ses parents ou achetés par ses soins. Suite à la vente de sa maison à Den Brielle, il achète une maison en 1641 à Rotterdam pour 10 000 florins. D'autres officiers achèteront une maison dans une ville siège d'amirauté. Ainsi Egbert Kortenaer en 1660 acquiert une maison pour 11 500 florins à Rotterdam. En 1668 Jan van Nes fera de même, mais il devra déboursier la somme de 15 150 florins. Cette même année, Adriaen Banckert achète à Middelbourg.

Maerten Tromp lui se rapprochera des lieux de pouvoirs. En 1626, il achète sa maison à Rotterdam pour 2000 florins. Il déménage pour La Haye n 1640, ou il y fera l'acquisition en 1642 une maison qui avait appartenu à Willem de Zoete sieur de Haulthain mort en 1637 lieutenant amiral de Zélande, pour la somme de 39 000 florins. D'autres vont suivre la mode d'avoir une résidence secondaire en dehors de la ville. Enno Doedes Star mourra dans sa résidence Bolhuis à Wirdum dans la province de Groningue. Après avoir quitté la marine, Jan van Wassenaer retourne dans sa propriété de Rosenburg dessinée par l'architecte Daniel Marot qui se trouve près de Voorschoten au Sud de la Hollande, une propriété célèbre pour son jardin. Philipps van Almonde fera de même quittant Rotterdam pour sa résidence à Oegstgeest, 'Haaswijk'¹⁰⁰. Avoir une propriété secondaire n'est

⁹⁹ Archives notariales de Rotterdam ONA Rotterdam, inventaris nummer 152, aktenummer/ bladzijde 515/763 étude Adriaan Kieboom du 16/12/1642

¹⁰⁰ Il avait acquis ce bien en 1697 pour 32 000 florins. J R BRUIJN, *Varend Verleden, Op.cit* ; p. 151.

pas sans risque, c'est ce que va apprendre Cornelis Tromp¹⁰¹. Fin 1673, il peut se rendre compte des dégâts commis sur sa propriété dans le Graveland's qui a été ravagée par l'armée française malgré ses tentatives pour la sauvegarder. Il fait reconstruire sans que cela lui pose des soucis d'argent. Entre 1675 et 1680, il fait construire une nouvelle maison appelée Syllisburgh contenant sur les 30 ha plusieurs jardins estimé à 10 000 florins à sa mort. Le fils de son rival, Engel de Ruyter s'installera lui aussi non loin de Cornelis Tromp dans une demeure en 1680 à Breukelen acquise pour 16 220 florins.

L'assise financière et patrimoniale des officiers transparaît dans d'autres documents comme les rôles d'impositions ou lors de leurs décès dans le cadre des inventaires. Quelques uns de ces documents figurent dans les sources utilisées et concernent principalement des membres des familles Tromp, de Ruyter et Evertzen¹⁰². D'après un document de taxation de 1703, Geleijn Evertzen fait partie du premier tiers des familles les plus riches de Middelbourg¹⁰³. En 1674, la fortune de Cornelis Tromp est estimée selon la taxe des 200 penninges à 100 000 florins contre 292 000 pour son épouse toutefois, et bien loin des 350 000 florins de Michiel De Ruyter estimé lors de l'inventaire après décès.

Grâce à ce document, on comprend mieux l'assise financière de ce marin. Il avait doté sa fille Margaretha lors de son mariage en 1673 de 12 000 florins. De Ruyter avait donné aussi beaucoup d'argent à ses enfants et autres petits enfants comme ceux de Jan van Gelder mort en 1673. Il avait aussi des créances sur l'amirauté de Rotterdam notamment qui les remboursera à ses héritiers après sa mort. Il disposait en banque de 17 000 florins et il détenait chez lui beaucoup d'espèces. On répertorie ainsi 8 sacs de 200 ducats chacun, soit près de 5000 florins. Dans son dernier testament, il prévoit que la ½ de son capital va à Anna Gelder. Sa dernière sœur Lucretia reçoit une rente à vie de 60 florins. Il donne

101 Il possède une maison à Amsterdam sur le Keizersgracht.

102 Nous n'avons par exemple pour Pieter Florisz que le montant estimé de son patrimoine. Ses biens s'élèvent à son décès à près de 40000 florins si l'on prend comme base les 7000 florins de rente qu'il laisse à son frère Florisz. John BROZIUS, « Het leven en bedrijf van Pieter Florisz », *Levend Verleden* ; Themanummer De Ruyter, Helderse Historische Vereniging, 2007, n°3, p. 11-25.

103 Lors de son décès son patrimoine est estimé à 200 000 florins : sa maison qu'il laisse à son épouse à Middelbourg, une autre en dehors de la ville 'Zeerust', quelques terres, pierres précieuses et obligations sur la V.O.C. J R BRUIJN, *Varend Verleden, Op.cit* ; p. 151. Doeke Roos, *Op.cit* ; p. 403.

aussi des sommes à sa belle sœur Dina Engels. Les diaconies d'Amsterdam et de Flessingue reçoivent chacune 200 florins qui seront payés avec l'argent dans la maison¹⁰⁴. Margaretha ainsi que ses trois demi frères et demi sœurs reçoivent 117 000 florins. Engel en tant que l'aîné reçoit aussi des diamants avec le portrait du roi de France et l'ordre de Saint Michel ; le même avec le portrait du roi du Danemark et la médaille en or ; une épée ; les lettres d'anoblissements accordés par les rois de France et de Danemark ainsi que sa collection de fusil. Il reçoit aussi 15 000 florins.

L'inventaire après décès de Cornelise Evertzen de Jongste montre que la maison qu'il a fait construire durant la décennie 1690 à Middelbourg¹⁰⁵, est assez grande comprenant plus de 10 pièces que pour lui sans oublier les annexes. La somme total des biens s'élève à 83100 florins. Elle comprend des obligations pour 42 000 florins ; 7 sacs contenant pour environ 5000 florins en comptant (rappelons qu'en plus du traitement de lieutenant amiral, il percevait les sommes provenant des coûts et victuailles des équipages du navire de garde devant Lillo. Entre 1702 et 1707, c'est près de 30 000 florins qui ne lui sont pas payé encore à sa mort). Il possédait plusieurs objets en argent ou en or : lampes, chandeliers, boîte à sucre, cuillères, fourchettes, verres... sans oublier une chaîne en or avec un anneau dans lequel est incrusté un saphir pour 300 florins. Il détient aussi une dizaine de peintures dont une représente la reine Marie et Willem III. De nombreux miroirs parsèment sa maison. Enfin il détient une ferme valant 4248 florins ainsi qu'un jacht utilisé pour ses inspections. Dans son écurie, on trouve un carrosse, une berline, 2 chevaux. Sur les 83 000 florins, 52 485 reviennent aux héritiers : il lègue à son valet et ses femmes de ménage 2000 florins, pour les pauvres de la ville 100 florins et 5000 à un certain Marinus van der Heul.

Parmi les éléments qui figurent dans ces inventaires citées et dans d'autres documents, on constatera la présence notamment outre les récompenses, la présence de nombreuses peintures. Tjerk Hiddes de Vries détient dans sa maison à Harlingen, des peintures de lui, de son épouse et de sa fille. Cornelis Tromp possède 165 tableaux dans ses deux maisons, soit moins que son frère Harpert qui en a 325. Parmi les peintures qu'il possède, on trouve une toile du peintre vénitien

104 La diaconie de Flessingue est la même à la quelle Cornelis Evertzen le Jeune légua à son décès une somme de 52 livres flamands.

105 Il sera le premier de sa famille à quitter Flessingue pour Middelbourg.

Jacopo Antonio Palma (1554-1628), un peintre qui après la mort de Tintoretto, devient tout aussi célèbre. Plusieurs concernent des toiles qu'il a fait faire de lui, de son épouse ou de son père. Cornelis Tromp demandera des portraits de lui après 1674 à Ferdinand Bol un élève de Rembrand, et à Jan de Baen. Lors de son voyage en 1675 en Angleterre, il se fait peindre par Peter Lely et par Peter Borsseleer. En 1680 il demandera deux portraits pour pendentif par David van der Plaes de soi même et de sa femme. Il rencontre durant sa croisière à Livourne Willem van de Velde l'Ancien à qui il fait quelques demandes dont la bataille de Ter Heide faite en 1653¹⁰⁶. En 1659, il le charge de faire deux peintures sur les combats de 1639 dans lesquels son père devient un Héros Maritime¹⁰⁷.

Les peintures de paysages et de marines connaissent une vogue lors du Siècle d'Or des Pays-Bas¹⁰⁸. Cela concerne aussi les représentations des marins et officiers hollandais sous diverses formes (peinture, dessins, impression) et ce dès le XVI^e siècle. En 1613 dans le château Warmond, sont accrochés 20 portraits de capitaine de l'amirauté d'Amsterdam et 34 portraits de capitaines de l'amirauté de Rotterdam. Tous appartiennent à Johan van Duivenvoorde. Son neveu Jacob van Wassenaer Obdam (1574-1623) possède 6 portraits de capitaines qui ont servi sous ses ordres. Petit à petit on a un style qui se définit avec des canons, des postures etc. La preuve est apportée par la production des portraits lors de la seconde guerre anglo hollandaise, atteignant son zénith, que tout un chacun peut admirer en allant visiter les musées néerlandais (het Rijksmuseum d'Amsterdam, Mauritshuis de La Haye par ex)¹⁰⁹. Ces peintures

106 Ronald PRUD'HOMME VAN REINE, *Opkomst en Ondergang van Nederlands Gouden Vloot Door de ogen van de zeeschilders Willem van der Velde de Oude en de Jonge*, Amsterdam, De Arbeiderspers, 2009.

107 Ronald PRUD'HOMME VAN REINE, *Zeehelden*, Amsterdam, Uitgeverij de Arbeiderspers, 2005. Sur les peintures concernant De Ruyter, voir l'article de ce même auteur « De Ruyter in paint », in *De Ruyter Dutch admiral*, Jaap R BRUIJN, Ronald PRUD'HOMME VAN REINE and Rolof VAN HÖVELL TOT WESTERFLIET (eds), Karwansaray Publishers, 2011, p. 219-244.

108 Jan BLANC, Notice Peinture Paysages et Marines, dans *Dictionnaire des Pays-Bas au Siècle d'Or*, sous la direction de Catherine SECRETAN et de Willem FRIJHOFF, Paris, CNRS Editions, 2018, p. 567-569. Michiel VAN GROESEN, *Nieuwe Maritieme Geschiedenis van Nederland*, le chapitre intitulé *De maritieme cultuur van de Gouden Eeuw*, <https://beta.nmgm.huygens.knaw.nl/wereld-op-zee>. SIGMOND, Peter and KLOEK, Wouter. *Sea Battles and Naval Heroes in the 17th-Century Dutch Republic*, Amsterdam: Rijksmuseum, 2007.

109 Certaines peintures se trouvent dans des musées étrangers. Ainsi dans le château de Skokloster en Suède, on peut admirer des portraits de Witte de With, Pieter Florisz, Cornelis Tromp ou de Jacob van Wassenaer Obdam réalisés par Karel van Mander (1656-1658).

sont l'un éléments avec d'autres supports comme les images sur des devantures de boutiques de tabac, des pamphlets et autres écrits tels que des biographies qui vont participer à la construction du *Zeehelden*, le Héro maritime, élément fédérateur national, mais aussi provincial, dont les tombeaux et autres mausolées deviendront des lieux d'une reconnaissance de la nation Hollandaise pour ces hommes.

Les premiers à faire l'honneur d'être considéré comme des *Zeehelden* sont Jacob van Heemskerck et Piet Hein¹¹⁰. Arrive alors un des plus emblématiques personnages de la première guerre anglo-néerlandaise, Maerten Tromp. Ses victoires durant l'année 1639 constituent pour les Néerlandais un moment important, notamment la bataille des Dunes. Cette bataille a une signification particulière car elle contrarie l'hégémonie espagnole dans les eaux du Nord de l'Europe ainsi qu'aux plans d'invasion des Pays Bas. A la suite de cette victoire, des mémoires commémoratives sont frappés, des banquets et des feux d'artifice sont lancés dans tout le pays. Des dizaines d'images et de peintures sont imprimées. Celle de Salomon Sauvery montre un combat entre le navire amiral de Tromp et d'un bateau espagnol, évènement qui n'a jamais eu lieu ! Les Amirautés s'arrachent les représentations de cette bataille comme les gravures faites par Balthazard Florisz van Berckenrode.

A la suite de son décès le 10 août 1653 dans un combat contre les Anglais, son corps sera transporté avec soin à La Haye. Lors de son enterrement le 5 septembre, il est emmené avec ses armes et ses attributs de héros marin (son drapeau, ses gants en fer, son heaume, ses éperons de chevaliers et son épée). Il est porté par

Pour le Danemark, Louis SICKING, « Dutch Admirals Portrayed in Denmark », In: Roding, J. (Ed.) *Karel van Mander. A Dynasty of Artists. Studies from the Museum of National History at Frederiksborg no. 3 Frederiksborg*, 2020, p. 155-176. Signalons que certaines identifications des personnes sur un portrait a pu conduire à des débats. Ainsi une peinture de Paul Moreelse de 1629 qui se trouve au Scheepvaartmuseum d'Amsterdam représenterait Joost Trappen Banckert et non Piet Hein comme communément indiqué selon Isaac R VOGELSANG, « Piet Hein wordt Joost Banckert. Persoonsverwisseling bij een zeeheldenportret rechtgezet », *Tijdschrift voor Zeegeschiedenis*, n°1, 2021, p. 5-21. La réponse de Ronald PRUD'HOMME VAN REINE, « Piet Hein of Joost Banckert » *Tijdschrift voor Zeegeschiedenis*, n°1, 2022, p. 92-97 et un complément par Isaac R VOGELSANG dans le même numéro à la page 98.

¹¹⁰ Pour une description du faste de son enterrement et de son tombeau, voir Ronald PRUD'HOMME VAN REINE, *Admiral Zilvervloot. Biografie van Piet Hein*, éditions Arbeidpers, 2003, le chapitre 6.

ses pairs, suivit par les membres des États-Généraux, les différentes structures étatiques et sociales, les magistrats, les officiers administratifs et militaires, des bourgeois et le reste de la population. Il est amené de la Haye à Delft, salué quatre fois par des tirs. Une femme écossaise se dit contente de sa disparition : la population saccage sa maison. Il existe plusieurs portraits réalisés par différents artistes destinés aux Amirautés ou à des particuliers. Un buste de marbre est réalisé par Rombout Verhulst : Tromp est représenté sur son tombeau avec des tritons, des figures marines. Les États-Généraux promettent 10 000 florins à la famille pour exécuter le tombeau. Celui-ci est terminé en 1658, la veuve ne sera payée qu'en 1661, mais elle percevait toutefois des rentes mensuelles de la part des Amirautés d'Amsterdam et de Rotterdam (60 et 20 florins). Le second héros de ce conflit n'est autre que Jan van Galen l'un des rares officiers de marine qui n'étant que commandeur et donc ne faisant pas partie des officiers généraux, figure dans cette galerie de héros¹¹¹.

Witte de With est un personnage particulier. Populaire malgré son sale caractère, sa mort en novembre 1658, est suivie de la parution de nombreux poèmes et d'une vie écrite peu de temps après par ses proches¹¹². Il aura droit à une sépulture qui ne sera terminée qu'en 1669 et dont le coût s'élèvera à 4 000 florins dont 3 000 florins payés par les États-Généraux et 1 000 par l'Amirauté de Rotterdam. Le monument respecte un schéma qui est en train de s'établir. Il y a un gisant avec des armes, une description des batailles, des inscriptions latines et des images de Neptune et de Mars.

Avec la seconde guerre anglo-hollandaise, les premiers officiers à être héroïsés sont deux nobles. Le premier est Jacob van Wassenaer Obdam, le vaincu de la bataille de Lowestoft. Cette rencontre est une cuisante défaite hollandaise provoquant un scandale politique et une immense émotion parmi la population. Une enquête est menée pour connaître les responsables de cette défaite. Cornelis Tromp dirige la commission et blanchit Johan Evertzen, mais la raison d'État en décide autrement : il est démis de ses fonctions. Les causes de cette défaite

111 « Nieuw en volkomen woordenboek van konsten en weetenschappen: bevattende alle de takken der nuttige kennis ... Alles verzameld uit de beste schryvers in alle taalen, en met een ménigte van nieuwe artykelen vermeerdert » par Egbert Buys, publié par S.J. Baalde, 1777. Page 75

112 Une réédition avec annotation est publiée par les éditions Franeker pour les 350 ans de son décès.

proviennent des instructions données à Van Wassenaer Obdam, ainsi que des manœuvres que celui-ci avait transmises aux capitaines qui n'étaient plus habitués à combattre ensemble. Van Wassenaer Obdam n'est d'ailleurs pas le seul officier général d'origine noble à décéder dans cette bataille. Il y a aussi Egbert Meeuwisz Kortenaer. Tous les deux bénéficieront d'un cénotaphe. Pour celui de Van Waasnaer d'Obdam, les États-Généraux donnent une somme de 12 000 florins. L'artiste choisi avec l'accord de la famille est le jeune Eggers. L'œuvre, terminée en 1667, comporte une nouveauté, la présence d'un baldaquin (le seul précédent est celui de Guillaume d'Orange dit le Taciturne). Des figures allégoriques représentant la Bravoure, la Prudence, la Vigilance et la Fidélité entourent le corps. Le cénotaphe de Kortenaer n'a coûté que 5000 florins aux États-Généraux. Il est réalisé par Rombout qui le termine en 1669. Il est classique avec le héros dont la tête repose sur un canon et les pieds sur un casque avec à côté ses armes.

Les États-Généraux n'ont pas, seuls, l'initiative de ce culte des officiers marins ; ils n'en avaient pas le monopole : c'est aussi un espace occupé par les États provinciaux. Il ne faut pas oublier l'existence d'une certaine rivalité, voire confrontation, entre la Province de Hollande et celle de Zélande. D'où la décision prise par les États de Zélande d'ériger une tombe pour les frères Cornelis et Johan Evertzen décédés à la suite des combats de juin et août 1666. C'est une première pour la province qui dispose de ses propres héros marins, mais aussi une première dans la conception du tombeau : le cénotaphe accueille les deux frères côte à côte. La commande n'a lieu qu'en 1680 seulement auprès, de Rombout et Verhulst. Le tombeau sera terminé en 1685 et payé par la famille.

C'est avec un autre zélandais que culminera ce culte de *Zeehelden*, Michiel Adriaen De Ruyter¹¹³.

De Ruyter meurt le 29 avril 1676 dans un combat contre la flotte française au large de la Sicile. Son corps arrive au large des côtes hollandaises le 30 janvier 1677. La nouvelle de son décès provoque un choc dans le pays, la population prend rapidement conscience que c'est la fin d'une période avec la mort de « l'Achille Hollandais ». L'État de Hollande décide le 9 juillet 1676 de

113 Son image de Héros maritime sera repris par le régime nazi en 1940-1945 aux Pays-Bas. Il l'utilisera comme propagande et un régiment de la 23^e SS Freiwilligen Panzergrenadierdivision Nederland portera son nom.



Fig. 8 Portrait (1669) du Vice-Amiral Johan de Liefde (ca. 1619-1673), par Bartholomeus van der Helst (Rijksmuseum, SK-A-832).

la réalisation d'un tombeau d'honneur et propose 10 000 florins. Le 4 février 1677 débute une procession qui sera saluée sur son passage, par tous les forts et les navires. L'arrivée à Amsterdam a lieu le 16 février. L'inhumation a lieu le 18 mars: les éperons, les gants, les armes, les armures, les casques, les signes de commandement sont apportés. Le corps est porté par ses pairs et suivi par les représentants de l'État, la famille, les proches, les ambassadeurs, les consuls

du Danemark et de l'Espagne ; les collèges des bourgeois, la foule ... plusieurs centaines de gens. Le coût de l'enterrement s'élève à 14 626 florins, somme qui aurait dû être réglée par les États-Généraux, mais qui le sera en réalité par la famille et l'Amirauté. Le tombeau est réalisé par Rombout et Keyser. Il est commencé en 1677 et ne sera achevé qu'en 1681, durée qui peut s'expliquer par le différent survenu entre Rombout et la famille qui se verra contrainte de payer à l'artiste la somme de 5 122 florins. Le cénotaphe comporte des inscriptions latines, une description des services de De Ruyter et de la bataille, un gisant, les armes du défunt et tous les symboles de son commandement. De son côté, la famille mène une action afin que la population et la nation se souviennent de cet homme et ce qu'elle lui doit. D'où la parution peu de temps après d'une immense biographie commencée par Gerard Brandt à partir de documents que lui laissera consulter Engels de Ruyter.

La famille est ainsi un élément tout aussi capital dans l'héroïsation du défunt. On vient de le voir dans le cas de De Ruyter. Il n'est pas le seul. La sœur de Stellingwerf écrit aux États-Généraux pour se plaindre de ce que l'on ne reconnaît pas l'action de son défunt frère. Les États-Généraux donnent raison à sa plainte et demandent à l'Amirauté de Frise de s'exécuter, ce qui sera fait par la réalisation d'un grand portrait.

La question que l'historien se pose est de savoir pourquoi tous n'ont pas eu droit aux mêmes égards. Jan den Haen est tout comme Witte de With décrit comme un personnage difficile et colérique, mauvais caractère. Ce point ainsi que la défaite devant Palerme, expliquent sans doute qu'il ne reçoive pas de cénotaphe. L'amirauté d'Amsterdam avait demandé à ce que celui-ci soit réalisé par Rombout Verhulst, mais les États-Généraux bloquent la réalisation. Il sera enterré à la Sint-Janskerk de Gouda sous le carreau 22. Son épée et un tableau de deuil en bois seront accrochés dans l'église et ils se trouvent actuellement dans un musée dans l'attente d'un retour dans cette église¹¹⁴. Cornelis Tromp non plus ne deviendra pas un héros maritime malgré qu'il n'ait pas démérité au cours de sa carrière dans la marine de guerre néerlandaise. Il ne peut bénéficier d'un mausolée car il n'est pas mort en service¹¹⁵.

114 Nico HABERMEHL, « Jan den Haen (1630-1676). Goudse zeeheld zonder praalgraf », *Tidings van di Goude*, 2006, p. 84-88.

115 Il meurt le 29 mai et le 6 juin son corps est apporté par un jacht de l'amirauté vers Delft

Après le facteur « bataille », l'importance de l'Amirauté dans laquelle l'officier sert constitue un autre facteur. Ainsi chaque officier général des Amirautés d'Amsterdam et de Rotterdam est connu, mémorisé. Dans les autres Amirautés, il faut la plupart du temps avoir été lieutenant général. Le succès de l'officier rejaillit sur l'Amirauté. L'existence d'une compétition entre celles-ci et de rivalités entre les villes et les églises n'est pas absente non plus : Obdam est enterré à Utrecht et van der Zaan à Dordrecht, soit hors de l'Amirauté, ce qui constitue une exception. La compétition pour recevoir les tombeaux des héros entre la Oude Kerk à Amsterdam et la Sint-Laurenskerk de Rotterdam est forte. Et toutes les Amirautés ne sont pas assez riches pour pouvoir financer des dépenses élevées. En Frise il n'existe pas de tombe de héros car l'argent fait défaut. Enfin, tous ces personnages n'ont pas la même envergure nationale ou régionale. De Ruyter et Tromp seront les seuls à atteindre même une renommée quasi internationale. Celle-ci ne diminue d'ailleurs pas par la suite, preuve en est, les nombreux ouvrages consacrés à ces personnages. Selon les décomptes effectués dans les catalogues des images et peintures de Muller et Van Someren des années 1880, pas moins de quarante officiers de marine ont été représentés rien que pour le XVII^e siècle. De Ruyter est en tête avec 45 images dépassant de peu Maerten Tromp avec 44. Beaucoup de celles-ci sont visibles dans les musées de Rotterdam et d'Amsterdam en mémoire d'un passé glorieux et glorifié¹¹⁶.

pour être enterré dans le caveau familial proche de son père. Une compagnie de la milice éclaire, derrière son cercueil se trouvent de porteurs de ses décorations avec deux ancres croisés, son drapeau d'amiral, son bâton de commandement, les quatre quartiers de ses armes, ses trois casques, son armure, son blason et ses armoiries, l'ordre de l'éléphant sur un coussin noir, ses épées, ses gants et pour terminer ses trois étendards. Les quatre coins de la couverture sont tenus par quatre capitaines de marine. Derrière arrive les membres de la famille, le maire et ses conseillers de la ville d'Amsterdam. Il n'y a aucun représentant des États-Généraux, des États de Hollande ou de l'amirauté. L'amirauté de Rotterdam est présente en quelque sorte par l'envoi du jacht pour transporter son corps. Les États-Généraux adresseront une simple lettre de condoléance le 8 juin 1691 alors qu'ils avaient connaissance le 30 mai de son décès.

116 Sur ce dernier point Gijs ROMMELSE, « The Dutch republic : In the Shadow of a Glorious Past », dans *Eighteenth Century Naval Officers. A Transnational Perspective* par Evan Wilson, Anna Sara Hammar et Jakob Seerup, Palgrave Macmillan, 2019, p. 99-125. Ibidem ; « National Flags as Essential Elements of Dutch Naval Ideology, 1570-1800 », dans *Ideologies of Western Naval Power c.1500-1815*, par J. D. Davies, Alan James et Gijs Rommelse, Routledge, 2020, p. 33-52.

Conclusion

Cet essai sur les officiers généraux offrent un aperçu de la constitution de l'encadrement de la marine à une époque capitale de l'histoire de ce pays. La transition de la première marine vers une marine professionnelle permanente avec une hiérarchisation spécifique qui se met en place, fruit de la structure administrative et politique du pays, dans la mouvance de ce qui se passe pour d'autres pays européens. Un corps, plutôt, un groupe devrions-nous dire, d'officiers généraux qui reflètent une diversité sociale, mais dont on sent les prémices d'une fermeture sociale, d'une aristocratisation, comme l'a indiqué le professeur Jaap Bruijn qui sera plus évidente au XVIII^e siècle.

Des officiers généraux qui se distinguent peu démographiquement du reste de la société néerlandaise, une famille dans laquelle la femme joue un rôle que l'on n'a pu qu'esquisser. De nouveaux champs autour justement des relations sociales, du patrimoine de l'ensemble des officiers s'ouvrent à de futures recherches dès lors qu'il sera possible d'accéder à la masse d'archives néerlandaises notamment notariés. Il en est de même des relations de ces hommes avec les instances administratives et politiques de leurs pays ou bien de l'intégration de ceux-ci dans le monde urbain et l'espace portuaire. Les éléments de cet essai ne sont pas figés. La preuve en a été apportée entre le premier article sur ces officiers que nous avons réalisé il y a près de 10 ans et les informations que nous avons pu récolter depuis. Accessoirement, il faut consulter les archives étrangères qui apportent quelques éléments. Nous terminerons par ce rapport de Jean Antoine de Mesme dit d'Avaux de juillet 1683 qui adresse au ministre de la Marine des informations recueillis par ses informateurs¹¹⁷ :

« L'amiral de la Meuse est un appelé van Esse (van Nes) homme de grand âge, de peu de mérite, et qu'on ne veut point laisser servir ; le vice-amiral est le comte de Stirum fort brave de sa personne, et que le Prince d'Orange veut élever pour mettre à la tête de tous les officiers, mais comme il est sans expérience le prince d'Orange n'a pu encore obtenir de lui faire avoir le commandement de la flotte qu'on équipe, le contre amiral est un nommé Almonde très bon officier et estimé de tous les matelots, c'est celui que je vois avoir le plus d'approbation, et qu'on juge le plus capable d'avoir le commandement. L'amiral d'Amsterdam est un appelé William Bastien qui n'a jamais été qu'à la pêche de la baleine, le jeune Ruitier qui était vice

¹¹⁷ Archives Nationales de Paris, Fonds Marine, AE BI/621. Lettres de d'Avaux de juillet 1683. Il est ambassadeur à la Haye de 1678 à 1689.

amiral d'Amsterdam est mort sans qu'on ait mis personne à sa place, non plus qu'à celle du comte de Stirum qui en était vice amiral. L'amiral de Zellande se nomme Bancker qui est médiocrement estimé et je ne crois pas qu'on veuille le faire servir, le vice amiral est Ewersen (pour Evertsen) homme d'une très longue expérience, et de beaucoup de capacité, on estime aussi le contre amiral nommé Vandrepten (Van der Putten). L'amiral de Nort-Hollande est le gouverneur de Grave qui est frère de M. Dikfeld il n'a jamais été sur mer, on ne fait nul cas du vice amiral ni du contre amiral de cette amirauté. L'amiral de Frise est le général Alwa (Alva) bon officier d'infanterie mais qui n'a jamais monté sur un vaisseau, on conte pour rien le vice amiral et le contre amiral de cette province.... Ainsi Monsieur, l'on peut dire qu'il n'y a d'officiers parmi tous ceux là dont on fasse aucun cas en ce pays ci que Ewersen et Vandreputen de Zellande, et Almonde de Rotterdam. Je ne sais encore si on a résolu quelque chose ce matin touchant la flotte ».

BIBLIOGRAPHIE

- De Militaire Geschiedenis van Nederland. De Tachtigjarige Oorlog. Van Opstand naar geregelde oorlog 1568-1648* ; Petra Groen, Olaf van Nimwegen, Ronald PRUD'HOMME VAN REINE, Louis SICKING et Adri VAN VLIET ; Nederlandse Instituut voor Militaire Geschiedenis, Amsterdam, Uitgeverij Boom, Reeks Militaire Geschiedenis van Nederland deel I, 2013 ;
- De Militaire Geschiedenis van Nederland. Oorlogen overzee. Militaire optreden door compagnie en staat buiten Europa 1595-1814* ; Petra GROEN, Gerrit KNAAP, Henk DEN HEIJER, Michiel DE JONG et Thijs BROCADES ZALBERG ; Nederlandse Instituut voor Militaire Geschiedenis, Amsterdam, Uitgeverij Boom, Reeks Militaire Geschiedenis van Nederland deel II, 2015 ;
- De Militaire Geschiedenis van Nederland. Krijgsmacht en Handelsgeest. Om het machtsevenwicht in Europa 1648-1813* ; Marc VAN ALPHEN, Jan HOFFENAAR, Alan LEMMERS, et Christiaan VAN DER SPECK ; Nederlandse Instituut voor Militaire Geschiedenis, Amsterdam, Uitgeverij Boom, Reeks Militaire Geschiedenis van Nederland deel III, 2019.
- Dictionnaire des corsaires et des pirates*, sous la direction de Gilbert BUTI et de Philippe HRODEJ, Paris, CNRS Editions, 2013.
- Dictionnaire des Pays-Bas au Siècle d'Or*, sous la direction de Catherine SECRETAN et de Willem FRIJHOFF, Paris, CNRS Editions, 2018.
- Eighteenth Century Naval Officers. A Transnational Perspective* par Evan WILSON, Anna Sara HAMMAR et Jakob SEERUP, Palgrave Macmillan, 2019.
- 'Those Emblems of Hell' ? , European sailors and the maritime labour market 1570-1870* ; Paul C VAN ROYEN, Jaap R BRUIJN & Jan LUCASSEN (eds), International Maritime Economic History Association, St John's Newfoundland, 1997 ; *Uitgevaren voor de*

- Kamer Zélande*, Jan PARMENTIER (sous sa direction), Walburg Pers, Zutphen, 2006.
- VAN ALPHEN, Marc A, « Voorlopers van het Koninklijke Instituut voor de Marine. De opleiding van adelborsten tot 1829 »; *Mars et Historia*, juillet-septembre 1996, n°3, p. 11-39.
- VAN ALPHEN, Marc A, *Het oorlogschip als varend bedrijf. Schrijvers, administratie en logistiek aan bord van Nederlandse marineschepen in de 17de en 18de eeuw*, Franeker, 2014.
- ANDERSON, Jan et VAN DER WEIJDEN, Gera, *Callenburgh. Zeeheld en Burgemeester van Vlaardingen*; Streekmuseum Jan Anderson, Vlaardingen, Stout Grafische Dienstverlening Vlaardingen, 2009.
- ANDÚJAR CASTILLO, Francisco, « Los generales y almirantes de la Carrera de Indias en el último tercio de siglo XVII. Préstamos y venalidad. » in *Andalucía en el mundo Atlántico moderno: agentes y escenarios*, coord. por Juan José Iglesias RODRÍGUEZ, José Jaime GARCÍA BERNAL, 2016, p. 265-286.
- BARAZZUTTI, Roberto, « Pour une histoire économique et sociale de la course zélandaise de 1672 au début de la décennie 1720 », *Revue d'histoire maritime*, n°17, 2004, p. 55-78.
- BARAZZUTTI, Roberto, « Job Forant. Quelques précisions sur un marin méconnu », *Chronique d'Histoire Maritime*, n°57-58, 2004, p. 15-24.
- BARAZZUTTI, Roberto, « Étude comparative des officiers généraux aux Provinces-Unies, en France et en Angleterre à l'époque de Louis XIV (1643-1715) », *Revue d'histoire Maritime*, n°12, 2010, p. 119-152.
- BARAZZUTTI, Roberto, « Épouses, filles et sœurs de marins néerlandais à l'époque moderne », dans *Les Femmes et la mer à l'époque moderne*, sous la direction d'Emmanuelle CHARPENTIER et de Philippe HRODEJ, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2018, p. 77-93.
- BARAZZUTTI, Roberto, « Les chefs d'escadre des galères une ébauche sur les officiers des galères sous Louis XIV », *Nuova Antologia Militare*, numero 1, fascicolo 3, 2020, p. 135-182.
- BARAZZUTTI, Roberto, « La course française en Méditerranée (1630-1713) », *NAM*, n°3, 2020, p. 183-202.
- BARAZZUTTI, Roberto, « L'apport des puissances occidentales dans la formation des marins russes (1698-1721) », in Dmitri et Irina GOUZEVITCH (dir.), *Pierre le Grand et l'Europe des Sciences et des Arts. Circulations, réseaux, transferts et métissages 1689 – 1727*; Evropejski Dom, Paris – Saint Petersburg, 2020, p. 361-390.
- BENJAMIN, Daniel K et TIFREA, Anca, « Learning by Dying: Combat Performance in the Age of Sail », *The Journal of Economic History*, Vol. 67, No. 4 (December 2007), p. 968-1000.
- BLAKEMORE, Richard et BRANDON, Pepijn, « The Dutch and English fiscal-naval states », dans *War, Trade and the State : Anglo-Dutch Conflict 1652-1689*; Gijs Rommelse and David Ormron (Eds) ; 2020, p. 117-136.

- BRANDON, Pepijn, *War, Capital, and the Dutch State (1588-1795)*, Amsterdam, Brill, 2015
- BROZIUS, John, « Het leven en bedrijf van Pieter Florisz », *Levend Verleden* ; Themanummer De Ruyter, Helderse Historische Vereniging, 2007, n°3, p. 11-25.
- BRUIJN, Jaap Ruud, *De admiraliteit van Amsterdam in de rustige jaren (1713-1751)*, Scheltema &Holkema, Amsterdam, 1970.
- BRUIJN, Jaap Ruud, « De vaart in Europa », *Maritieme Geschiedenis der Nederlanden*, vol II , 1977, p. 200-201.
- BRUIJN, Jaap Ruud, *Varend Verleden. De Nederlandse Oorlogsvloot in de 17de en 18de eeuw*, Amsterdam, Uitgeverij Balans, 1998.
- BRUIJN, Jaap Ruud, *Schippers van de VOC in de achttiende eeuw*, Uitgeverij de Bataafsche Leeuw, 2008
- BRUIJN, Jaap Ruud, « De Ruyter and his Flag Officers », in *De Ruyter Dutch admiral, Jaap R. BRUIJN, Ronald PRUD'HOMME VAN REINE and Rolof VAN HÖVELL TOT WESTERFLIET* (eds), Karwansaray Publishers, 2011, p. 201-218.
- BRUIJN, Jaap Ruud, *REILEN EN ZEILEN VAN DE ADMIRALITEIT VAN ROTTERDAM IN DE JAREN 1630-1640* ; HILVERSUM, UITGEVERIJ VERLOREN, ZEVEN PROVINCIEËN REEKS XLI, 2022, p. 88-89.
- BRUIN, Karel, « Adelsbeleid in Nederland. Notities bij recente ontwikkelingen », *Amsterdamse Sociologisch Tijdschrift*, n°18, 1992, p. 119-133.
- DAVIDS, Karel, « Maritime Labour in the Netherlands, 1570-1870 », in Paul C. VAN ROYEN, Jaap R. BRUIJN and Jan LUCASSEN (eds.), *“Those Emblems of Hell:” European Sailors and the Maritime Labour Market, 1570-1870*, St. John’s, 1997, p. 41-71.
- DOEDENS, Anne et MULDER, Liek, *Tromp. Het Verhaal van een Zeeheld*; Baarn, Uitgeverij Hollandia, 1989.
- DOEDENS, ANNES, *Witte de With 1599-1658 Werelwijde strijd op zee in de Gouden Eeuw*, Hilversum, Uitgeverij Verloren, 2008.
- DOEDENS, Anne et LOOIJESTEIJN, Henk, *Op jacht naar Spaans zilver. Het scheepsjournaal van Willem van Brederode, kapitein der mariniers in de Nassause vloot (1623-1626)*, Hilversum, éditions Verloren, 2008.
- ECHKOUT, Luc, « Philipps van Almonde. Admiraal in Schaduw », *Marineblad*, 1985, p. 404-411.
- ECHKOUT, Luc, *Het admiralenboek. De Vlagofficieren van de Nederlandse marine 1382-1991*, Amsterdam, De Bataafsche Leeuw, 1992.
- ELIAS, Norbert, « Studies in the Genesis of the Naval Profession », *The British Journal of Sociology*, vol. 1 (4), 1950, p. 291-309.
- FRANCKE, Johan, « Vice-admiraal Carel van de Putte en de Slag bij Kaap la Hogue, 1692 », in: Tobias VAN GENT en Ruud PAESIE (red.), *Zeeuwse zeehelden uit de zestiende en zeventiende eeuw*, Vlissingen, 2012.
- FREDHOLM VON ESSEN, Michael, *Charles XI's War. The Scanian war between Sweden and Denmark 1675-1679* ; Helion&Company, vol 40, 2019.

- FREDHOLM VON ESSEN, Michael, *Charles X's Wars. Volume 3 – The Danish Wars 1657-1660* ; Helion&Company, vol 97, 2023.
- VAN GENT, Tobias, *Jochem Hendricks Swartenhondt. Van scheepsjongen tot admiral en kroegbaas*, Soesterberg, Uitgeverij Aspekt, 2017.
- GLOZIER, MATTHEW et ONNEKINK, David, « Huguenots soldiers in dutch service. ‘ A good Captain to disperse the royal troops’ », dans *War, Religion and Service. Huguenot soldiering 1685-1713* ; sous la direction de Matthew GLOZIER et David ONNEKINK, Routledge, London & New-York, 2007, p. 111-130.
- GOODMAN, David, *Spanish naval power, 1589-1665 Reconstruction and defeat*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997.
- HABERMEHL, Nico, « Jan den Haen (1630-1676). Goudse zeeheld zonder praalgraf », *Tidings van di Goude*, 2006, p. 84-88.
- VAN DEN HEUVEL, Danielle, « Getrouwd met Jan Compagnie. Oost-Indievaarders en hun echtgenotes in Enkhuizen en omgeving (1700-1750) », *Tijdschrift voor zeegeschiedenis*, n°23, 2004-1, p. 30-42.
- JANŽEKOVIČ, Izidor, « The rise of state in the early seventeenth century : a historiographical study », *Journal for Maritime Research*, vol 22, 2020, p. 183-208.
- MUGNAI, Bruno, *Wars and soldiers in the early reign of king Louis XIV. Vol 1 The Army of the United Provinces of the Netherland 1660-1687*, Warwick, Helion&Company, vol. 38, 2019.
- VAN NIEROP, H F K, *The nobility of Holland. From knights to regents 1500-1650* ; Cambridge, Cambridge University Press, 1999.
- VAN NIEUWENHUIZE, Hielke, *Niederländische Seefahrer in schwedische Diensten. Seeschiffahrt und Technologietransfer in 17. Jahrhundert* ; Wien Köln, Böhlau Verlag, 2022.
- OBEISSART, Gaetan, « Être capitaine de vaisseau à la fin du XVII^e siècle », mémoire de Master 1 sous la direction de Patrick VILLIERS, Université du Littoral Côte d’Opale, 2011.
- ODEGARD, Erik, « The sixth admiralty : The Dutch East India Company and the military revolution at sea, c. 1639–1667 », *International Journal of Maritime History*, vol 26, n°4, 2014, p. 669–684.
- PÉREZ MALLAÍNA, Pablo E, « Generales y almirantes de la Carrera de Indias : una investigación pendiente », *Chronica nova: Revista de historia moderna de la Universidad de Granada*, n°33, 2007, p. 285-332.
- PRUD’HOMME VAN REINE, Ronald, « Willem Bastiaensz Schepers », *Tijdschrift voor Zeegeschiedenis*, 1988, p. 14-41.
- PRUD’HOMME VAN REINE, Ronald, *Rechterhand van Nederland. Biografie van Michiel Adriaenszoon de Ruyter*, De Arbeiderspers, 1996.
- PRUD’HOMME VAN REINE, Ronald, *Schittering en Schandaal. Biografie van Maerten en Cornelis Tromp*, De Arbeiderspers, 2001.

- PRUD'HOMME VAN REINE, Ronald, *Admiraal Zilvervloot Biografie van Piet Hein*, Amsterdam, De Arbeiderspers, 2003.
- PRUD'HOMME VAN REINE, Ronald, *Zeehelden*, Amsterdam, Uitgeverij de Arbeiderspers, 2005.
- PRUD'HOMME VAN REINE, Ronald, *Opkomst en Ondergang van Nederlands Gouden Vloot Door de ogen van de zeeschilders Willem van der Velde de Oude en de Jonge*, Amsterdam, De Arbeiderspers, 2009.
- PRUD'HOMME VAN REINE, Ronald, « De Ruyter in paint », in *De Ruyter Dutch admiral*, Jaap R BRUIJN, Ronald PRUD'HOMME VAN REINE and Rolof VAN HÖVELL TOT WESTERFLIET (eds), Karwansaray Publishers, 2011, p. 219-244.
- PRUD'HOMME VAN REINE, Ronald, « Piet Hein of Joost Banckert » *Tijdschrift voor Zeegeschiedenis*, n°1, 2022, p. 92-97.
- RODGER, NAM, « Commissioned Officers' Careers in the Royal Navy, 1690-1815 », *Journal for Maritime Research* [www.jmr.nmm.ac.uk/] July 2001.
- ROMMELSE, Gijs, « The Dutch republic : In the Shadow of a Glorious Past », dans Evan Wilson, Anna Sara Hammar et Jakob Seerup (Eds.), *Eighteenth Century Naval Officers. A Transnational Perspective* par Palgrave Macmillan, 2019, p. 99-125.
- ROMMELSE, Gijs, «National Flags as Essential Elements of Dutch Naval Ideology, 1570-1800», dans J.D. Davies, Alan James et Gijs Rommelse (Eds.), *Ideologies of Western Naval Power c.1500-1815*, Routledge, 2020, p. 33-52.
- ROOS, Doeke, *Twee Eeuwen varen en vechten 1550 – 1750. Het Admiralengeslacht Evertsen*, 2003, Vlissingen.
- SICKING, Louis, « Edele admiralen en anoniem matrozen. Status en herkomst van het zeevarende personeel van de eerste Nederlandse Marine », AKVELD L., BROEZE F., GAASTRA F.S., JACKSON G. (Eds.) *In het kielzog. Maritiem-historische studies aangeboden aan Jaap R. Bruijn bij zijn vertrek als hoogleraar zeegechiedenis aan de Universiteit Leiden*. Amsterdam ; De Bataafsche Leeuw, 2003 p. 409-423.
- SICKING, Louis, « Dutch Admirals Portrayed in Denmark », In: Roding, J. (Ed.) *Karel van Mander. A Dynasty of Artists*. Studies from the Museum of National History at Frederiksborg no. 3 Frederiksborg, 2020 , p. 155-176.
- SWART, Pieter, « Adriaan Dircksz Houttuijn », *Levend Verleden* ; Themanummer De Ruyter, Helderse Historische Vereniging, 2007, n°3, p. 26-43.
- THIJSSSEN, Will C, « David Vlugh. 'Enkhuizer heldt' », *Levend Verleden* ; Themanummer De Ruyter, Helderse Historische Vereniging, 2007, n°3, p. 44-61.
- VERGÉ-FRANCESCHI, Michel, *Marine et Education sous l'Ancien Régime (1572-1792)*, édition CNRS, Paris, 1991.
- VAN VLIET, Adri P, « Jan van Amstel. Kapitein bij de Amsterdamse admiraliteit », *Brabantse Erfgoed*, 2017. <https://www.brabantserfgoed.nl/page/2376/jan-van-amstel>.
- VOGELSANG, Isaac R, « Piet Hein wordt Joost Banckert. Persoonsverwisseling bij een zeeheldenportret rechtgezet », *Tijdschrift voor Zeegeschiedenis*, n°1, 2021, p. 5-21.

- DE VRIES, Jan, et DER WOUDE, Ad, *Nederland 1500-1815. De eerste ronde van moderne economische groei*, Amsterdam, Uitgeverij Balans, 3e édition, 2005.
- DE VRIES, Jan, *Verzwegen Zeeheld. Jacob Benckes (1637-1677) en zijn wereld*, Zutphen, Walburg Pers, 2018.
- DE WIT, Annette, « Zeemansvrouwen aan het werk. De arbeidsmarktpositie van vrouwen in Maassluis, Schiedam en Ter Heijde (1600-1700) », *Tijdschrift voor sociale en economische geschiedenis*, n°3, 2005-2, p. 60-80.
- DE WIT, Annette, « Kapiteinsvrouwen als spin in het maritieme web. De rol van zeemansvrouwen bij de bevoorrading van de oorlogsvloot 1600-1800 », *Tijdschrift voor Zeegeschiedenis*, n°1, 2024, p. 100-116
- ZWITZER, H.L., *De militie van den Staat. Het Leger van de Republiek der Verenigden Nederlanden*, Amsterdam, Van Soeren&Co, 1991.



A Smart Macaroni, Caricature from “Martial Macaroni”, in Anne S. K. Brown Military Collection. Courtesy by Brown University (see West, «The Darly Macaroni Prints and the Politics of “Private Man.”», *Eighteenth-Century Life*, 25.2 [2001], pp.170-1.

Storia Militare Moderna

Articoli / Articles

- *Swiss Cavalry from c.1400 to 1799*,
By JÜRIG GASSMANN
- *Gian Andrea Doria e Uluç Ali a Lepanto. Una riflessione sulla tattica di battaglia tra flotte di galee nel Mediterraneo del XVI secolo*,
DI EMILIANO BERI
- *La présence de la Milice Chrétienne en Europe Orientale (1618-1621). Samuel Korecki et ses lettres à Charles de Gonzague duc de Nevers*,
PAR EMANUEL CONSTANTIN ANTOCHE
- *Hamilton's Expedition of 1639: The Contours of Amphibious Warfare*,
BY MARK CHARLES FISSEL
- *La escuadra del reino de Sicilia en la defensa conjunta del Mediterráneo hispánico (1665-1697)*,
POR MARÍA DEL PILAR MESA CORONADO
- *"No tan en orden como devria estar". La correspondencia entre*

- el duque de Osuna y Felipe III sobre el Tercio de infantería del Reino de Sicilia*,
POR AITOR AGUILAR ESTEBAN
- *Les campagnes du comte Jean-Louis de Rabutin*,
BY FERENC TÓTH
- *Les officiers généraux de la 'nouvelle marine' néerlandaise 1652-1713*,
PAR ROBERTO BARAZZUTTI
- *The Serenissima's Cretan Swansong: the Loss of Souda (September 1715)*,
BY DIONYSIOS HATZOPOULOS
- *Tra guerra e diplomazia. Assedi e capitolazioni della Cittadella di Messina durante la Guerra della quadruplici alleanza*,
DI ANTONINO TERAMO
- *Un'impresa straordinaria: i primi affreschi di Ercolano salvati dal tenente d'Artiglieria Stefano Mariconi*
DI ANIELLO D'IORIO

- *La prigionia di guerra nell'Europa delle Successioni tra diritto bellico e prassi militare*,
DI ALESSANDRA DATTERO
- *La prima campagna d'Italia di Bonaparte come guerra d'intelligence*,
DI GIOVANNI PUNZO
- *The Long Route to Egypt From Saint Louis to Bonaparte*,
BY EMANUELE FARRUGGIA

Insights

- *Mediterranean Geopolitics: A British Perspective*,
BY JEREMY BLACK
- *Secret History. An Early Survey*,
BY VIRGILIO ILARI
- *Four Recent Essays on Amphibious Warfare between the XVI and the XVIII Centuries*,
BY MARCO MOSTARDA

Recensioni / Reviews

- C. Martin & G. Parker, *Armada. The Spanish Enterprise and England's Deliverance in 1588*,
(DI GIANCARLO FINIZIO)
- Enrique Martínez Ruiz, *Las Flotas de Indias. La Revolución que cambió el mundo*,
(DI SIMONETTA CONTI)
- Stefan Eklöf Amirell, Hans Hägerdal & Bruce Buchan (Eds.), *Piracy in World History*
(DI STEFANO CATTELAN)
- Ferenc Tóth, *Silva Rerum. Études sur la circulation de la noblesse et ses idées en*

- Europe à l'époque des grands changements*,
(PAR CLÉMENT MONSEIGNE)
- Dionysios Hatzopoulos, *La dernière guerre entre la république de Venise et l'empire Ottoman (1714-1718)*,
(BY STATHIS BIRTACHAS)
- Federico Moro, *Dalmazia crocevia del Mediterraneo*,
(DI VIRGILIO ILARI)
- Olivier Chaline et Jean-Marie Kowalski, *L'amiral de Grasse et l'indépendance américaine*,
(DI GIOVANNI ZAMPROGNO)

- Roger Knight, *Convoys. The British Struggle against Napoleonic Europe and America*,
(DI GIANCARLO FINIZIO)
- Paolo Bonacini, *Un Ducato in difesa. Giustizia militare, corpi armati e governo della guerra negli stati estensi di età moderna*,
(DI MARTINO ZANARDI)
- Jonathan Jacobo Bar Shuali, *Breve historia del Ejército napoleónico*,
(POR M. SOBALER GOMEZ)